L'ALGERIE RECLAME SON INDEPENDANCE par TONY ARBONA
— (L'ARTICLE EST EN PAGE 3) —

FRANCE FOOTBALL

En Coupe comme en Championnat

RENNES MEILLEUR ATOUT DE LILLE

Ayant stoppé Reims le leader, les Bretons s'attaquent maintenant en Coupe à Roubaix qui joue sa dernière carte.

(Les articles sont en pages 5, 6 et 7)

DANS CE NUMERO :

- *L'envers du jeu professionnel* par **Gabriel HANOT**
- *Cette garce de Coupe* par **Emm. GAMBARDELLA**
- *Pomathios arrière central de St-Etienne* par **P. LEGALLERY**
- *Rennes cherche une vedette* par **J. - M. ROQUES**
- *Quatre de Paris* par **Max URBINI**

EN PAGE 12 :

Grand referendum du football français

— 200.000 francs de prix —

Alfred Aston, l'inusable... *aura 36 ans quand les lilas refleuriront et il connait, lui aussi un renouveau de forme. A Rennes, devant Nantes, et au Parc, devant Toulouse, nous l'avons vu tel qu'il était lorsque, international de premier plan, il traversait de son galop particulier toute une moitié du terrain en esquivant les charges et en sautant au-dessus des jambes allongées pour terminer son action par un tir au but ou de préférence par un centre acrobatique le long de la ligne de but. Le secret de ce prolongement de carrière ? Un entrainement assidu, auquel il ne s'était jamais livré à fond jusqu'à présent, par crainte que, suivant ses propres termes, sa « petite nature » ne puisse en supporter les rigueurs.*

TOUS LES MERCREDIS 10 fr.

12 PAGES ◆◆ 14 JANVIER 1948 ◆◆ N° 95 - 3° ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

En 1900

Au programme sportif de l'Exposition Universelle de 1900 fut inscrit un match de football.

La Commission compétente fit appel à une sélection belge, la première qui soit venue en France.

Le dimanche 20 septembre, au vélodrome municipal de Vincennes, le Club Français qui représentait la France triompha par six buts à un devant quinze cents spectateurs.

La formation du Club était la suivante : L. Huteau ; Allemane Bach ; Gaillard, Bloch, Macaire ; Dupare, Garnier, Peltier, Lambert, Canelle.

L'arbitre était Jack Wood du White Rovers FC.

L'ailier Canelle qui fut joueur du West Norwood à Londres, fut international six fois (1904 à 1908). Il est actuellement membre de la Commission des Corporations.

LA PIPE DU DIRECTEUR

Le directeur général des mines de Lens est un nouveau converti au football. Aussi ne manque-t-il pas un seul des matches qui se jouent au stade Bollaert, surtout depuis

que l'équipe lensoise reprend courage et assurance.

Dimanche dernier, lorsque Hanke marqua le second but pour son équipe, Monsieur le directeur général ne put garder son quant-à-soi.

Il se dressa, battit des mains avec énergie, puis voulut joindre sa voix au concert des supporters enthousiastes.

Comme le corbeau de la fable, « il ouvrit un large bec, et laissa tomber sa... pipe. »

Un voisin s'en émut et dit : « Oh ! Monsieur le directeur général a cassé sa pipe ! »

Ce qui jeta le trouble un moment parmi les assistants qui avaient interprété la réflexion à leur manière.

LA TERREUR DES STADES

Le sympathique Rennais Robert Bauvespre a rapporté à Rennes des souvenirs du match de Coupe Stade Rennais-C.O. Roubaix. Ses jambes portaient les marques de coups multiples.

« C'est, dit-il, un souvenir de mes démêlés avec Frutoso. Figurez-vous que ce gaillard m'a répété au moins vingt fois au cours de la partie :

« Tu ne rentreras pas à Rennes ce soir, je t'envoie à l'hôpital ».

Ainsi, voilà que Michel Frutoso se révèle à nous tous un aspect nouveau : celui de « terreur » des stades et de pourvoyeur d'hôpitaux. Est-ce que ce rôle n'est pas un peu lourd pour lui ?

LE FOOTBALLEUR SCRUPULEUX

Woodward, le demi centre de Tottenham, est un gaillard scrupuleux entre tous.

Après deux défaites dont il s'attribuait toute la responsabilité, il considéra qu'il était indigne de jouer en équipe première. Alors, il s'en fut trouver son entraîneur Joe Hulme pour demander... à être relégué en équipe réserve.

A cette requête peu banale, Hulme répondit par une fin de non-recevoir, et Woodward, en dépit du sentiment qu'il avait de son indignité, dut bel et bien rester à son poste de combat.

Les footballeurs français sont bien rares qui ont de tels scrupules. En général, les responsables des revers ne s'accusent pas eux-mêmes et ne réclament pas leur propre tête. Les coupables, ce sont... les autres !

« LOGEZ-MOI D'ABORD »

Jean Batmale, l'ancien entraîneur du Toulouse F.C., était jeudi dernier à Saint-Ouen où il assistait au match de Coupe Colmar-Amiens.

Il est retiré à Nœux-les-Mines et n'est pas pressé d'apporter son concours à un club professionnel ou amateur.

« J'ai reçu différentes offres, nous a-t-il dit, mais je ne voudrais pas me heurter encore à un mécène menaçant de retirer le million qu'il a prêté chaque fois que ses vues ne concordent pas avec les miennes. En outre, a-t-il ajouté, ma première condition est la suivante : que l'on me trouve d'abord un appartement. »

Alors, quoi, Batmale ne veut pas aller coucher sous les ponts ?

UNE MASCOTTE

Un sportif parisien, M. Pierre Lemoine, a écrit dernièrement à M. Langiller, président du C.A.P., une lettre ainsi libellée :

« Monsieur,

« J'ai assisté cette année à trois matches de votre équipe : elle a été trois fois victorieuse. Je suis donc fondé à me considérer comme indispensable. Vous seres bien aimable, lorsque vous désirerez marquer à nouveau deux points sur votre terrain, de m'adresser une invitation. Bien entendu, au cas où ma présence s'avèrerait inopérante, je me ferais un devoir d'acquitter après le match le montant de ma place. »

Quelques jours plus tard, M. Pierre Lemoine recevait une réponse lui donnant satisfaction. Ce qui lui inspire les réflexions suivantes :

« Décidément, M. Langiller ne manque pas d'humour. Ou peut-être a-t-il eu peur, car tandis que nous échangions nos lettres, le C.A.P. a perdu sans moi un match facile contre Béziers.

« Quoi qu'il en soit, je pense que voilà un moyen original de se faire inviter. Peut-être pourrais-je écrire à M. Vuillemin ?... »

Excellente idée, M. Lemoine. Mais nous ne répondons pas du sens de l'humour de M. Vuillemin.

Quand les réserves font défaut

REIMS EST-IL EN DECLIN ?

Que Reims n'ait pu vaincre que très péniblement Le Mans, en Coupe, qu'il se soit fait battre une semaine plus tard en Championnat, à Rennes, par une équipe à laquelle manquaient quatre titulaires, ces deux résultats n'ont pas manqué de provoquer une question : l'équipe leader du Championnat, si régulière si si brillante ces derniers temps, est-elle en déclin passager ?

Les dirigeants rémois, MM. Victor Canard et Henri Germain avouaient, très sympathiquement d'ailleurs, dans la semaine qui suivit le match d'Orléans, que la médiocre tenue de leur équipe en Coupe leur incombait en partie.

LES SUITES D'UN REVEILLON

« Nos joueurs, disaient-ils, n'ayant pu réveillonner la veille de Noël, car ils jouaient le lendemain en Championnat, avaient été conviés par nous, avec leurs familles, au réveillon de fin d'année. On a beau être des professionnels, une détente est nécessaire de temps à autre — n'est-ce pas ? — et cette détente, nos joueurs la méritaient bien. La petite fête du mercredi soir se poursuivit le vendredi, à Epernay, où nous étions les hôtes de nos amis du club sparnacien.

« Avions-nous mésestimé leurs adversaires en Coupe ? Avions-nous présumé de leurs facultés de récupération ? Toujours est-il que nos joueurs se présentèrent sur le terrain orléanais avec des jambes... assez lourdes et faillirent être éliminés. »

UNE BLESSURE QUE L'ON CROYAIT GUERIE...

Ce jour-là, ce fut en particulier l'attaque rémoise qui n'eut pas son rendement habituel. On imputa cette carence à l'absence de Flamion, légèrement touché à la cuisse une semaine plus tôt, au cours du match de Nancy. Flamion reprit sa place, dimanche, à Rennes. Mais vingt minutes après le coup d'envoi, il boitillait et ne fut plus, dès lors, d'une grande utilité à son équipe. La blessure de Flamion, qui paraissait bénigne au point qu'il hésita avant de s'abstenir contre le Mans, était-elle plus sérieuse que les Rémois ne l'avaient cru ? Croyons plutôt que sa guérison fut retardée par l'état de fatigue général de Flamion.

DES RESSOURCES LIMITEES EN ATTAQUE

En effet, un joueur comme Flamion, athlète racé, à la musculature fine et fragile, et qui ne ménage pas sa peine sur le terrain depuis le début de la saison, aurait peut-être actuellement besoin de quelque repos.

Et c'est ici que nous abordons un problème délicat pour Reims, celui des réserves. Si le club leader du Championnat dispose de Prince et, éventuellement, de Broca, pour pallier une indisponibilité en lignes arrière, ses ressources en attaquants sont limitées. Elles le sont d'autant plus aujourd'hui que Petitfils, opéré du ménisque il y a un mois, ne pourra rejouer avant fin février et que Deléglise, indisponible lui aussi, est menacé de la même opération.

AVEC UN SEUL INTERIEUR...

Ainsi, depuis la blessure de Petitfils, l'attaque rémoise manœuvre-t-elle pratiquement avec un seul intérieur. Celle de Flamion l'oblige maintenant à jouer avec un seul ailier. Et l'on tremble pour elle qu'un accident ne vienne mettre hors de combat un Batteux ou un Sinibaldi. Reims devrait alors jouer pratiquement sans attaque...

Le cas de Reims est celui de beaucoup de nos équipes professionnelles. Le manque de réserves affecte plu sou moins les unes et les autres, et risque de provoquer tôt ou tard l'essoufflement, au cours d'une saison aussi rude qu'est la nôtre. Constatation qui ne peut passer inaperçue lorsqu'il s'agit d'un leader du Championnat.

SAUVE DES EAUX

Avec le stade du Football Club de Metz, le restaurant fut inondé, bien entendu, et le tenancier, M. Schmidt, eut à peine le temps de déménager l'essentiel de son mobilier.

Lorsque les eaux se furent

retirées, le restaurateur sportif s'empressa de reprendre possession de son domaine.

Le poste radiophonique, qui n'avait pas été trop endommagé, fut remis immédiatement en service. Et M. Schmidt entendit alors une information mal faite pour lui rendre courage :

« Allo, allo ! Ici Radio-Nancy. On nous prie d'annoncer que la Moselle subira cette nuit une nouvelle crue de cinquante centimètres. »

HEUREUX BELGES !

Dimanche dernier, toutes les places du stade Amédée-Prouvost, à Roubaix, étaient louées, de sorte que les sportifs de la région qui n'avaient pas pris leurs précautions se trouvèrent fort dépourvus.

Tandis que ces bons Français se morfondaient devant les portes d'accès en essayant de fléchir les contrôleurs, quantité de Belges passaient sans encombre, et la tête haute.

C'est que les Belges ne s'étaient pas embarqués sans biscuits. A défaut de biscuits, ils avaient emporté avec eux café, chocolat et sucre, certains de pouvoir obtenir en échange toutes les cartes d'entrée qu'ils pouvaient désirer.

Ce sont les cafetiers qui profitaient de l'aubaine. Pourquoi pas le C.O.R.T. lui-même ?

A raison d'une livre de chocolat ou de café par place de tribune, le C.O.R.T. ne ferait pas de mauvaises affaires. Allons, à quand l'institution du troc aux portes des stades nordistes ?

CHAMPIONS QUAND MEME

Après leur défaite devant Rennes, Albert Batteux et Jacques Favre discutent.

« Nous serons quand même champions, affirme le premier.

— C'est le champagne qui te rend si optimiste ?

— Non, mais il y a un titre qu'aucune équipe ne nous ravira, celui de champion du « fair play ». Et à ce truc-là, moi, j'y tiens terriblement.

A CHACUN SA VERITE

Le match Sochaux-Montpellier venait de se terminer et, de concert avec les joueurs, Wartel et Kramer, entraîneurs respectifs des deux formations, regagnaient les vestiaires.

Comme à l'habitude, les commentaires allaient bon train, et si Wartel reprochait à Kramer une trop grande irrégularité de certains de ses joueurs, ce dernier arguait de la partialité de l'arbitre.

— Il est impossible de gagner à Sochaux, dit Kramer. L'arbitrage ne pourra que vous favoriser. Aujourd'hui, reconnaissez-le, nous étions supérieurs.

— Allons, rétorqua Wartel, Sochaux a deux classes d'avance sur Montpellier.

Alors, quoi, cela ne change pas :

A chacun sa vérité !

SERGENT MULLER

Lergenmuller, le gardien de Strasbourg, actuellement blessé, s'appelle en réalité : Lerchenmuller (meunier aux alouettes).

Du reste, ses dirigeants et ses coéquipiers ne l'appellent pas autrement que : Lerch.

Pendant l'occupation, Lergenmuller était replié dans le Centre et, dans les formations d'équipe paraissant dans la presse, on prit l'habitude d'écrire : sergent Muller, à la suite de la lecture rapide et de l'erreur d'interprétation par un journaliste mauvais germanisant, du nom de notre Alsacien.

IL S'APPELLERA BEN

Albert Batteux, stratège et capitaine rémois, attend un fils. Il en est du moins persuadé. Et « Bébert » nourrit déjà une solide ambition pour le rejeton. Il veut en faire un international de football.

— Comment t'y prendras-tu ? s'inquiète Jacques Favre.

— Je l'appellerai Ben...

— Quoi ?

— Penses-tu qu'un nommé Ben Batteux puisse être autre chose qu'international ? Songe un peu à Ben Barek, voyons...

CONJUNGO

Il est de règle, dans nos clubs de football, de rendre la liberté pendant quelques semaines aux joueurs qui viennent de se marier. Même s'ils ne partent pas en voyage de noces, on évite de troubler le début de leur lune de miel.

En tout cas, ils ont très ra-

rement à jouer un match le jour même de leur mariage. Pareil fait n'est pourtant pas invraisemblable.

Dernièrement, Nat Lofthouse, avant centre des Bolton Wanderers, se maria le samedi matin. Les diverses cérémonies étaient à peine terminées que le jeune époux eut à faire face à d'autres obligations. De l'église, il s'en fut au stade, et troquant le smoking, les souliers vernis et la belle chemise à plis contre le maillot et les chaussures à crampons, il se mit en devoir de conduire son équipe à la victoire. Il y réussit d'ailleurs parfaitement en marquant deux buts à lui seul.

Qui disait donc que l'état de mariage ne valait rien pour les footballeurs ?

FOOTBALLEURS, SACHEZ NAGER !

A Saint-Gilles, Gard, le S.O. Perpignan commit... l'imprudence l'autre jour de mener aux approches de la mi-temps par 3 buts à 0. Déception dans le camp local. Fureur à peine contenue dans le clan des supporters gardois...

Soudain, un loustic s'écria : « Eh ! les Catalans, si vous gagnez, vous ferez connaissance avec le canal ! »

Dès lors, tout alla de mal en pis pour les Perpignanais. Saint-Gilles marqua un premier but juste avant le repos, récidiva à 10 minutes de la fin et égalisa peu après.

« Vous avez eu peur de prendre un bain », déclarait M. Raucourt à ses équipiers, en quittant le Stade.

A quoi Ramon répliqua, d'un air mi-figue mi-raisin :

« Dites donc, nous étions sept qui ne savions pas nager !... »

MALHEURS...

M. Herlory, le plus inquiet de nos dirigeants, n'était pas rassuré jeudi dernier en arrivant à Reims où son équipe devait rejouer celle de Douai en Coupe :

— Nous traversons une période noire, disait-il non sans raison : voilà des semaines que le F.C. Metz n'a pas gagné un match, nos joueurs n'ont pu s'entraîner depuis dix jours par suite des crues qui ont inondé nos terrains ; moi-même, sinistré 100 p. 100 durant la guerre, ai vu dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier le rez-de-chaussée de ma maison envahi par les eaux.

...INQUIETUDES...

Et le président messin ajoutait :

« Il y a 18 heures encore, je désespérais que notre équipe pu se trouver à Reims en temps voulu. Nous avions, en effet, quitté Metz hier dans l'après-midi, en autocar. Mais à 25 km. de la ville, une panne nous immobilisa sur la route, à plusieurs kilomètres du moindre village. Fort heureusement, grâce à une voiture de rencontre je pus regagner Metz où... j'eus toutes les difficultés du monde à trouver du secours !

« Enfin, nous voici. Mais après tant de malheurs, comment voulez-vous que je sois confiant pour le match d'aujourd'hui ? »

... ET SOURIRES DE M. HERLORY

Cette qualification, le F.C. Metz l'obtint finalement avec la facilité que l'on sait. Mais M. Herlory mit fort longtemps à y croire. Ce fut seulement au repos, alors que son équipe menait 4-0, que sa tête cessa de dodeliner, d'un air incrédule et qu'il esquissa un sourire. Trois quarts d'heure plus tard, Metz avait gagné 8-0.

« Avouez que c'est bien notre tour, dit alors le président messin, les larmes aux yeux. Désormais, la confiance est revenue, chez nous. »

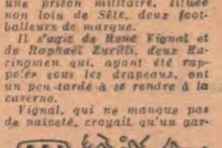
Comment ne pas souhaiter au vaillant FC Metz et à son président une longue carrière en Coupe...

SUR LA PAILLE HUMIDE DES CACHOTS

Il y a présentement, dans une prison militaire, située non loin de Sète, deux footballeurs de marque.

Il s'agit de René Vignal et de Raphaël Zurilli, deux Racingmen qui, ayant été rappelés sous les drapeaux, ont un peu tardé à se rendre à la caserne.

Vignal, qui ne manque pas de naïveté, croyait qu'un gar-



dien de but en renom était par cela même, au-dessus des lois. Il a compris son erreur quand on a fait tomber sous la tondeuse la chevelure bouclée dont il était si fier. Il a compris mieux encore quand on lui a fait passer ses nuits sur la paille humide des cachots.

Vignal et Jurilli, malgré tout, prennent leur mal en patience :

— Nous ne nous abandonnons pas au désespoir parce que, de notre fenêtre, nous apercevons la mer, disent-ils.

Evidemment, on se console comme on peut...

PAS DE CORDIAL POUR LES MORTS

Le whisky, comme chacun sait, est un cordial fort apprécié par nos amis anglais, qu'ils soient sportifs ou non. Aussi le footballeur qui a été blessé ou commotionné pendant une rencontre est-il heureux là-bas de boire une bonne lampée de « scotch ».

On conte qu'un jour, à la suite d'une mêlée confuse devant un but, cinq joueurs,

touchés plus ou moins gravement, restèrent étendus sur le terrain.

Immédiatement le soigneur se précipita, la bouteille de cordial à la main. Et comme de juste, il se dirigea d'abord vers le joueur qui semblait le plus sérieusement blessé, puisqu'il ne donnait plus signe de vie.

Mais une vive protestation se fit entendre aussitôt. Un autre blessé était indigné :

— Pas de whisky aux morts ! Réservez-le donc pour les vivants !

FLOTTE, PETIT DRAPEAU !

Depuis le jour où M. Laloux l'avait offert, le drapeau des supporters de l'O.G.C. Nice était resté dans son étui, car les Aiglons n'avaient pas enregistré un seul succès. Aussi, les quolibets commençaient-ils à pleuvoir dru sur les supporters niçois :

— Votre drapeau va être mangé aux mites ! D'ailleurs, il est déjà plein de trous.

— C'est plutôt dans l'équipe qu'il y a des trous, répliquait un plaisantin.

Mais dimanche, Nice a renoué avec la victoire en battant Besançon. Alors, il flotte de nouveau le drapeau rouge et noir, et le danger des mites est écarté.

PANISSE FOOTBALLEUR

C'est entendu, Charpin est mort, et nous ne l'entendrons plus discuter avec César-Raimu dans son langage si particulier. Mais si Charpin est mort, on compte à Marseille quelques Panisse qui se portent à merveille. Il en est même un qui joue au football, dans l'équipe du F.C. Rive-Neuve. Et l'on peut être bien certain que ce Panisse ne passe jamais inaperçu. Qu'il joue bien ou mal, il est le point de mire de tous les regards. Et s'il joue mal, ce n'est certes point faute d'encouragements.

— Oh ! Panisse ! Bravo, Panisse ! Vas-y Panisse !

Et c'est dit avec l'accent qui convient, de sorte que le spectateur non prévenu s'attend à chaque instant à voir apparaître Marius accompagné de Monsieur Brun le Lyonnais.

— Oh ! Panisse, comme tu deviens !...

MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	J	T	E	P	H	A	N	O	I	S
II	U	A	■	R	O	M	A	■		
III	D	C	■	I	M	■	N			
IV	P	H	A	S	E	■	T	E	T	E
V	O	E	S	■	■	L	E			
VI	K	■	C		■	Y	S		■	■
VII	T	E	■			R	■	M	E	R
VIII	E	M	■			A		■	R	O
IX	R	O	I	■		■	B	A	R	I
X	S	I	G	N	A	T	U	R	E	S

HORIZONTALEMENT. — 1. Ils viennent d'être éliminés en Coupe. — 2. Phonétiquement : exprima son mécontentement ; le Lazio en est le club le plus brillant ; lettre grecque utilisée en physique. — 3. Deux lettres de Prince ; fin de Ben Brahim ; le deuxième maillot de l'équipe nationale italienne est ainsi. — 4. Les journalistes décrivent les principales d'un match ; celle de Sinibaldi est très dangereuse. — 5. Trois lettres de Bees ; les défenses qui encaissent souvent des buts méritent ce qualificatif. — 6. Deux lettres de Cisnéros ; risque. — 7. Fin de Salette ; trois lettres de Givaudan ; le terrain de Sète n'en est pas loin. — 8. Deux lettres de Meradier ; passe-temps préféré des joueurs en voyage ; début de Rouen. — 9. Mathler en était un véritable ; ville italienne où de sérieux incidents ont éclaté récemment au cours d'une rencontre de Championnat. — Celles des vedettes s'obtiennent à coups de millions.

VERTICALEMENT. — 1. Ils sont quelquefois d'un chauvinisme effrayant. — 2. Celle d'un leader est toujours difficile ; émotion. — 3. Initiales d'un club pro de la Côte d'Azur ; deux lettres de Grabkowiak. — 4. Les points qui le sont sur terrain adverse ont une grande valeur ; distinction anglaise. — 5. Y jouer est un avantage certain ; faire jouer Huguet avant centre est celui de St-Etienne. — 6. A l'envers : possessif ; club belge. — 7. Club breton ; trois lettres de Business. — 8. A l'envers : elle commet pas mal d'erreurs ; initiales de pro. — 9. Copie ; va sans but. — 10. Celles de Reims et Nice le sont grâce à Favre et Angel ; Sinibaldi et Rumpal le furent la saison dernière dans le domaine du shot.

LES FOOTBALLEURS ET LES GITANES

Par **Victor DENIS**

A LA VEILLE de leur dernière rencontre de Coupe, les équipes du Red Star et de Sochaux ont reçu à Strasbourg la visite de gitanes, brunes comme il sied, crasseuses comme il se doit.

Quelle occasion pour nos footballeurs de se faire donner la bonne aventure ! Pourtant, les gitanes n'eurent pas beaucoup de succès. Parmi les hommes du Red Star, leurs offres de service furent même repoussées énergiquement, avec accompagnement de commentaires ironiques. Des Parisiens, vous pensez bien, ça ne croit plus au père Noël, pas plus qu'à l'esprit malin, et moins encore au don de double vue des sœurs de Médina.

Seul Nuevo parut prendre plaisir à la compagnie des deux prophétesses au petit pied. Il se fit même accompagner par elles jusqu'à la gare, tous les autres joueurs du Red Star faisant escorte au trio en lui prodiguant les quolibets.

Heureusement, les gitanes reçurent un accueil moins décourageant auprès de l'équipe de Sochaux. A défaut de Paul Wartel, qui se montra irréductible, les brunes filles réussirent à endoctriner Rachinsky, Sikora, Pédini et Jolly. Oh ! nos quatre gaillards ne firent pas de folies ; ils ne demandèrent pas le grand jeu, avec horoscope complet et détaillé. Ils se bornèrent à demander l'horoscope du pauvre qui leur fut délivré séance tenante sous la forme d'une toute petite feuille de papier portant, imprimées, quelques indications sur leur caractère et leur avenir.

A tous quatre, chose curieuse, et même à Jolly qui a, paraît-il, la chance pour lui, il est recommandé de jouer modérément. Entre nous ce n'est pas une recommandation à faire à des footballeurs de profession.

Rachinsky et Sikora eurent droit au même horoscope. On leur trouve à tous deux un caractère entêté, des idées un peu confuses et un manque total de réflexion. De plus, ils s'affolent facilement et à la moindre difficulté ils ne savent où donner de la tête. Comment cela ? Ils ne savent pas qu'ils doivent donner de la tête dans le ballon ? Drôles de footballeurs que ceux-là...

Jolly n'est pas beaucoup mieux partagé. On lui attribue un caractère très étourdi, sans idée suivie, et un tempérament difficile qui le porte à rabrouer sans raison les personnes de son entourage.

Par contre, Pédini passe pour avoir un caractère aimable, doux et enjoué, avec un esprit subtil. Pour l'esprit, ses camarades estiment qu'il a été flatté...

« Ayez confiance, lui dit-on encore, votre bonheur est proche. »

« Exact, confirme Pédini, je dois être papa bientôt. »

Au total les quatre Sochaliens n'eurent pas sujet d'être satisfaits de leur horoscope. Ils auraient aimé quelque chose de plus positif. Aussi se sont-ils juré de procéder autrement la prochaine fois. Lorsqu'ils voudront être fixés sur leur avenir, ils consulteront une chiromancienne, mais une chiromancienne qui lise dans les lignes des pieds...

APRES L'AFFAIRE SINTES, VOICI CELLE DE L'A. S. P. T. T.

L'Algérie, devant la carence de la 3F

demande son indépendance

(De notre correspondant général Tony ARBONA).

ALGER — L'an passé, à pareille époque, la Ligue d'Alger rompit toutes relations avec la F.F.F. à la suite d'une décision constituant une véritable vexation pour les dirigeants algérois. Les choses s'arrangèrent quand la Fédération revint, une fois de plus, sur son verdict. Il n'est pas de congrès de Ligues nord-africaines où une Ligue ou même plusieurs qui n'aient à se plaindre des façons de faire des bureaux de la rue de Londres. Les conseils nationaux ont d'ailleurs souvent retenti des arguments de Me Bonnan, président du Maroc. Aujourd'hui, parlons de la Ligue d'Alger.

Il y a eu l'affaire Sintès. Sintès, après avoir fait les beaux jours du Havre, regagna Alger et son club d'origine, l'Olympic d'Hussein Dey. Ayant eu l'autorisation du Havre, la Fédération lui délivra une licence d'ex-professionnel. Sintès joua en équipe première et son équipe se classait parmi les leaders quand il y eut des réserves sur sa qualification. La Ligue d'Alger, se basant sur le régime de la licence B, qui veut que tout joueur venant d'un ancien club fasse un stage d'une année en équipe B, donna match perdu à l'OHD, lequel club, fort de l'autorisation de la Fédération, continua à faire jouer Sintès, et ses adversaires à faire des réserves. Demandant confirmation à Paris, l'OHD put se permettre de faire passer dans la presse algéroise la photo d'un télégramme signé Delaunay, autorisant Sintès à jouer en première. On arriva vers la fin de l'aller du championnat quand, brusquement, la Fédération, tout en disant que l'ex-pro Anthoine, du FCB pouvait opérer en équipe A, déclara que ledit Sintès n'y avait aucun droit, lui intima l'ordre d'avoir une licence B et déclara à rejouer tous les matches gagnés avec Sintès comme coéquipier. Panique dans le championnat, car où trouver le temps de rejouer six matches et, en plus, un de Coupe. Pendant ce temps, alors que l'OHD, courageusement, rejouait sa rencontre de Coupe sans Sintès et la gagnait, la Fédération déclarait que, pour la Ligue d'Oran, un joueur dans le cas de Sintès avait droit à sa licence A. Naturellement, c'est un beau tollé.

Une autre affaire

Et voici l'affaire de l'ASPTT que l'on pourrait appeler « affaire de la Coupe ». Les Postiers jouent contre le Widad de Boufarik, sont battus sur le terrain, mais font des réserves sur la qualification de plusieurs joueurs et obtiennent gain de cause. L'ASPTT joue les tours suivants et finit par tomber le grand club musulman, le Mouloudia. A ce moment, coup de tonnerre. La rue de Londres, sur déplacement d'un émissaire du Widad, casse la décision de la Ligue d'Alger, dit le Widad vainqueur, lequel recommence ses matches de Coupe, mais se fait battre par le Mouloudia, qui, miraculeusement repêché, arrive à se qualifier pour la compétition propre des huitièmes de finale. Mais l'ASPTT a aussi délégué quelqu'un rue de Londres et, jeudi passé, la Fédération, cassant toute autre décision, dit les Postiers fondés sur leur demande.

Comme on le voit, le rôle de la Ligue d'Alger est des moins reluisants. Alors qu'elle se fait l'esclave des règlements, une fois de plus, elle trouve dans la Fédération un organisme qui semble se complaire à lui compliquer la tâche. Il est d'ailleurs de notoriété publique, à Alger et en Afrique du Nord, qu'il suffit d'envoyer un délégué rue de Londres pour obtenir gain de cause. Avouons que c'est des plus regrettables. Est-il utile d'ajouter que les mécontents grandissent en nombre chaque saison.

Déjà la Fédération a admis que les nouvelles licences seront délivrées par Alger. Bientôt, on se posera la question : A quoi sert la Fédération ? Et le besoin créant l'organe, on en créera une en Afrique du Nord.

ARSENAL *s'engagera-t-il* la saison prochaine *dans la Coupe* d'Angleterre ?

SAMEDI dernier, les 32es de finale de la Coupe d'Angleterre ont donné lieu à pas mal de surprises, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par le tableau complet des résultats que nous donnons d'autre part. Les deux plus fameuses sont les défaites du fameux Arsenal et de son second Burnley.

Le plus humiliant pour Arsenal c'est d'avoir été éliminé par un club de deuxième division Bradford, qui est actuellement classé onzième. Mais le coup est plus dur pour Burnley qui a été battu par Swindon, club de troisième division. C'est bien là une manifestation.. évangélique.

Mais que dire de Huddersfield, autre club de la première division, à vrai dire classé 17e, qui a trébuché devant un club amateur, Colchester United. Un peu comme si l'Arago d'Orléans éliminait le Stade Français... par exemple.

Notons enfin parmi les événements d'une journée particulièrement fertile en surprises la défaite du leader de la deuxième division, Birmingham par Notts County le club de Lawton qui est classé en troisième division. Moins que jamais les dirigeants de ce club regrettent le transfert record dont ils ont payé le célèbre avant centre. Ils sont en train de récupérer les 17.000 livres qu'ils ont engagées dans l'opération.

Si Arsenal, Burnley, Birmingham, Huddersfield étaient en France il est probable qu'ils exhaleraient leur mauvaise humeur, qu'ils s'insurgeraient contre la Coupe, épreuve aveugle et stupide, et qu'ils proclameraient leur intention de la boycotter.

En Angleterre les clubs ont plus de philosophie. On ne dit pas qu'ils soient satisfaits de leurs défaites prématurées, mais ils les acceptent sans faire d'éclat. On prend la Coupe pour ce qu'elle est, c'est-à-dire pour une épreuve passionnante, mais qui ne comporte pas une grande signification technique.

Ajoutons que six matches ont été disputés à Londres. Ils ont totalisé 250.000 spectateurs !

DES CHIFFRES

LE Championnat a repris ses droits. Seuls Metz et Cannes n'ont pas joué. Au cours des dix-huit matches qui se sont déroulés, un seul visiteur — Lille — a pu gagner. Notons également en division II, le total de 47 buts, record de la saison.

En division I, Sète, chez lui a battu Strasbourg (3-2). Ce dernier n'avait pas été vaincu aux Métairies depuis le 1er janvier 1939

A Roubaix, Lille a écrasé le CORT par 5 à 1. La saison dernière, les Roubaisiens avaient gagné les deux matches chaque fois par 1 à 0. Cette fois, c'est Lille qui l'emporte deux fois par 4-0 et 5-1 Jamais au cours des 24 rencontres, Lille (OL ou OSC) et Roubaix (Excelsior au CORT) le score n'avait été aussi net !

Marseille chez lui a battu Nancy (5-0) après avoir eu l'avantage à Nancy par 4-0. Les joueurs nancéiens n'ont pu marquer un seul but !

A Rennes, Reims qui restait imbattu depuis le 5 octobre a succombé de 1 à 0. Il faut remonter au 1er janvier 43 pour trouver trace d'une victoire de Rennes sur Reims à Rennes. Mais les Bretons cette saison, à Rennes, ont battu Lille 4-2 et fait match nul avec Roubaix (4-4) Voici une explication.

Le 12e Racing-Red Star officiellement sur le terrain du premier nommé a vu la 7e victoire du Racing (2-1) après 3 « draws ».

En division II, Rouen a battu Bordeaux (3-2). C'est la 5e fois que Bordeaux fait le déplacement en Normandie sans jamais l'emporter. Quant au match nul Nimes-Lyon (1-1) c'est le 3e en trois rencontres entre les deux adversaires.

par Géo Duhamel

Baron, Herrera, Jordan, Banide :

QUATRE DE PARIS

LES quatre équipes professionnelles de la capitale ont joué dimanche à Paris. C'est un fait qui ne se reproduira que le 7 mars prochain. Nous en avons profité pour poser aux quatre entraîneurs intéressés les trois questions suivantes :

1o Quelles sont vos ambitions en Championnat ? 2o Vos espoirs en Coupe ? 3o Quelle est la formation idéale de votre équipe : A) Avec les éléments dont vous disposez ; B) avec vos joueurs actuels et ceux que vous souhaiteriez avoir ?

Voici leur réponse :

PAUL BARON (RC Paris) : 1. Terminer quatrième ou cinquième. 2. Gagner la Coupe. 3. A) Vignal — Arens Lamy Salva — Grizzetti, Leduc — Nikolitch, Vaast — Gabet, Bongiorni, Moreel — B) La même avec Cuissard demi droit ou demi gauche.

HELENIO HERRERA (Stade) : 1. Finir dans les cinq premiers. 2. Gagner la Coupe. 3. A) Domingo — Grillon, Grégoire, Drouet — Hon, Soerensen — Mathiesen, Ben Barek — Aston, Simonyi (ou Dupraz) Nyers. B) La même avec Baratte à un poste de la ligne d'attaque.

GUSTI JORDAN (Red Star) : 1. Eviter la relégation à tout prix. 2. Battre Sochaux et surprendre longtemps. 3. A) Delachet — Bican, Pons, Nuevo — Manola, Proust — Favre, Ranzoni — Scolary, Lozia, Brun — B) La même avec Bongiorni avant centre et un inter gauche de classe (je ne sais pas qui !)

MAURICE BANIDE (CA Paris) : 1. Finir au milieu du tableau. 2. Aller le plus loin possible... avec la complicité du tirage au sort. 3. A) Mattioni — Lerch, Lefèvre, Viscardi — Flammang, Roulié — Hansen, Bourdon — Ponticelli, Amelot, Renard. B) Tout dépend des moyens financiers. Alors...

Recueilli par **Max URBINI.**

Louis PONS

l'arrière central du Red Star est — par sa forme excellente — un des grands responsables de la tenue prometteuse du club audonien. Contre le Racing, dimanche au Parc, on peut dire qu'il neutralisa le fougueux avant centre Bongiorni. On retrouvera Pons aujourd'hui devant Sochaux en Coupe de France. L'ex-Alésien peut être l'artisan de la qualification du Red Star car son adversaire direct, le Tchèque Sikora n'aura guère de liberté.

TIMY

SAMEDI 17 JANVIER A SAINT-OUEN
RED-STAR contre METZ

DIMANCHE 18 AU PARC DES PRINCES
STADE FRANÇAIS c. OLYMPIQUE DE MARSEILLE

LOUEZ VOS PLACES
26, AVENUE DE L'OPERA

TIMY

VILLEMAIN le " remplaçant " a fait perdre son punch à Humpal

et a rappelé Telléchéa devant Ben Barek

(De notre correspondant particulier **Ph. VOURRON**)

MONTBELIARD. — A trois jours du match qui doit l'opposer au Red Star en Coupe de France, le FCS a paru jouer à l'économie devant Montpellier. Mais la vitesse d'exécution des Sudistes aidant, la rencontre s'est déroulée avec un avantage marqué de l'équipe méridionale dans la lutte d'homme à homme

C'est le jeune Villemain qui avait la délicate tâche de marquer Humpal, le buteur Numéro 1 de Sochaux, qui illustra le mieux notre affirmation. Le jeune Sudiste remplaçait Anglès, blessé, et ses dirigeants ne cachaient pas leurs craintes de le voir submergé par les événements et dominé par la technique supérieure du Tchèque. Il n'en fut rien, et si Humpal n'a pas marqué de but, c'est Villemain qui en est le grand responsable.

Ce grand diable blond émergeait à chaque instant de la défense de Montpellier, soit pour dégager son camp menacé soit pour contrer une action offensive de Humpal. Il ne se laissa pas prendre à la tactique sochalienne qui consiste à placer le Tchèque en pointe et nous rappela en plusieurs points le match que livra Telléchéa à Ben Barek il y a quinze jours.

PREMIERE DIVISION

19e tour — Résultats du 11 janvier —

Rennes 1	Reims 0
Roubaix 1	Lille 5
Marseille 5	Nancy 0
Alès 2	St-Etienne 2
Racing 2	Red Star 1
Sète 3	Strasbourg 2
Sochaux 1	Montp. 0
Stade 2	Toulouse 1

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G	N	P.	Adverses G	N	P.	Buts pr	c.	Pts
1. Reims	19	13	3	3	8	1	0	5	2	3	43	13	29
2. Lille	19	12	4	3	6	3	1	6	1	2	45	24	28
3 Marseille.	18	11	3	4	6	1	0	3	2	4	40	26	25
4 St-Etienne	19	9	7	3	6	3	0	3	4	3	40	31	25
5 Roubaix	19	9	6	4	6	1	2	3	5	2	37	30	24
6 R.C.Paris	18	10	2	6	6	1	3	4	1	3	50	34	22
7 Strasbg.	19	7	7	5	4	4	1	3	3	4	51	29	21
8. Sochaux	19	8	4	7	6	2	2	2	2	5	37	32	20
9. St. Franç.	18	9	2	7	6	1	2	3	1	5	36	36	20
10 Montpel	19	5	6	8	3	3	4	2	3	4	33	36	16
11 Nancy	19	5	6	8	4	3	3	1	3	5	32	40	16
12. Toulouse	19	7	2	10	5	1	4	2	1	6	29	37	16
13 Rennes	18	6	4	8	4	2	3	2	2	5	25	37	16
14 Metz	18	6	1	11	6	0	3	0	1	8	35	46	13
15 Alès	19	5	3	11	3	2	4	2	1	7	28	45	13
16 Cannes	17	3	6	8	2	4	2	1	2	6	20	37	12
17. Red Star	19	4	2	13	2	2	5	2	0	8	19	41	10
18 Sète	18	4	0	14	4	0	5	0	0	9	28	53	8
Contrôle.	334	133	68	133	89	34	44	44	34	89	628	628	334

DEUXIEME DIVISION

18e tour — Résultats du 11 janvier —

Nice 4	Besançon 1
Havre 3	Nantes 0
Lens 6	Valencien. 2
Colmar 8	Angoul. 1
Rouen 3	Bordeaux 2
Nimes 1	Lyon 1
Amiens 3	Douai 1
Angers 4	Béziers 0
Troyes 3	Le Mans 2
C.A.P. 1	Avignon 1

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N	P	Adverses G	N	P.	Buts pr.	c.	Pts
1 Nice	17	13	2	2	8	0	0	5	2	2	47	16	28
2. Le Havre.	18	12	1	5	9	0	0	3	1	5	33	22	25
3 Lens	17	10	3	4	8	0	1	2	3	3	44	19	23
4 Colmar	17	10	2	5	7	1	1	3	1	4	38	19	22
5. Rouen	18	9	4	5	5	1	3	4	3	2	28	18	22
6 Valenci	16	9	3	4	4	2	2	5	1	2	44	26	21
7 Besançon.	18	9	3	6	6	2	1	3	1	5	39	28	21
8. Lyon	18	10	1	7	6	0	3	4	1	4	36	31	21
9 Nantes	18	9	2	7	6	1	2	3	1	5	36	36	20
10 Amiens	18	9	1	8	7	1	1	2	0	7	27	28	19
11 Bordeaux.	17	7	2	8	6	1	1	1	1	7	29	30	16
12 Angers	17	7	2	8	5	1	3	2	1	5	29	38	16
13 Nimes	16	5	5	6	3	4	1	2	1	5	19	28	15
14 Troyes	17	5	3	9	4	2	3	1	1	6	23	48	13
15 Béziers	17	3	6	8	2	4	2	1	2	6	20	34	12
16 Avignon	17	5	2	10	4	1	3	1	1	7	20	37	12
17. Douai	16	4	3	9	3	2	3	1	1	6	25	36	11
18 Angoul	18	3	4	11	3	1	5	0	3	6	24	46	10
19 C.A.Paris.	17	4	1	12	3	1	5	1	0	7	27	39	9
20 Le Mans	17	2	4	11	2	2	4	0	2	7	14	33	8
Contrôle.	344	145	54	145	101	27	44	44	27	101	612	612	344

"En Italie, on craint l'équipe de France pour le grand match du 4 avril :

– parce que le football français a réalisé une unité de conception
– parce qu'il a su organiser sérieusement le professionalisme"

nous dit notre confrère italien Carlin codirecteur du journal Tutto-Sport

DANS l'entretien que nous avons eu, il y a quelques jours, avec notre confrère italien Carlin, de passage à Paris, l'on se doute bien qu'il a été question du match France-Italie qui n'est plus maintenant dans un lointain avenir, mais dont la perspective commence à émouvoir les sportifs des deux pays.

« Dans quel état d'esprit se trouve-t-on chez vous à ce sujet, avons-nous demandé à notre confrère ? Le vent est-il à l'optimisme ou au pessimisme ? »

— Sans aucun doute, nous fut-il répondu, la rencontre est chez nous envisagée avec quelque crainte. D'autre part on se rend compte des progrès réalisés en France depuis quelques années, l'on enregistre vos succès internationaux avec la plus vive attention. Et la victoire du Racing Club de Paris sur Arsenal nous a particulièrement frappés. D'autre part notre football ne possède plus la même assurance qu'autrefois. Nos défaites — je veux dire celle de Vienne — déclenchent une inquiétude que nos victoires — je veux dire celle de Bari sur la Tchécoslovaquie — ne parviennent pas à dissiper réellement. Cette victoire fut recherchée avidement chez vous parce qu'on avait besoin d'elle pour restaurer une confiance fort ébranlée. Cela n'est pas l'indice d'un climat très rassurant.

— Je ne suis pas juge... Mais tout de même le football italien peut encore vivre assez largement sur son avance, marcher avec un reste suffisant de vitesse acquise pour ne pas inquiéter outre mesure ses partisans. Que voyez-vous donc chez nous de si effrayant ?

— Oh ! je ne veux pas dire que nous sommes effrayés. Je dis seulement qu'à des signes certains l'on constate que vous êtes en ascension, et qu'à d'autres signes non moins certains, nous sommes plutôt en régression, ou tout au moins en stagnation. Et la comparaison vous est favorable.

— Et quels sont ces signes favorables sous lesquels nous vivons ?

— D'abord vous vivez dans un climat exempt de discussions académiques sur la tactique ; vous vous êtes affranchis du doute sur ce sujet : vous n'hésitez pas entre les doctrines. Bref sur ce terrain vous avez réalisé une unité que, pour ma part, je vous envie. Et cette unité est favorable à la sélection de l'équipe nationale et à sa conduite. Vittorio Pozzo ne m'a pas fait de confidences. Mais j'imagine qu'il envie votre Gaston Barreau. Pozzo doit parfois renoncer à d'excellents éléments pour la raison qu'ils sont formés à une tactique différente de celle qu'il lui faut appliquer. Certes, il n'est pas partisan du W.M., Pozzo ! Mais il est bien obligé d'en passer par là. M. Barreau ne connait pas ces angoisses.

— Donc, d'après vous, premier avantage pour la France : celui de la tactique. Mais la tactique n'a jamais suffi, à elle seule, à assurer la prépondérance.

— Deuxième avantage pour la France, selon moi, c'est votre organisation administrative. Vous avez admis, reconnu, organisé le professionalisme. Chez nous, nous en sommes encore à nous demander s'il faut le proclamer, ou non. Il en résulte une sorte de situation anarchique qui n'est pas favorable à l'établissement d'un climat sain.

— Croyez-vous que tout soit excellent chez nous à ce point de vue ? Il y a la loi... et il y a tous ceux qui la bafouent, la tournent et la violent.

— Peut-être ; mais enfin il y a la loi. L'on sait du moins à quoi s'en tenir. Chez nous on ne sait pas. Et cela est énorme, croyez-moi. Cela se ressent constamment, et en particulier lorsqu'il s'agit pour la sélection nationale de représenter les forces vives de son pays. Bref, il y a chez nous, trouble technique et trouble moral. Cela suffit à justifier l'appréhension dont je vous parlais.

Nous avions bien d'autres sujets de conversation avec notre confrère Carlin, car le football italien ne manque ni de pittoresque, ni de fécondité. Nous avons parlé de l'arbitrage qui donne lieu à tant d'événements du genre scandaleux en Italie. Ecoutons encore notre interlocuteur :

— Etes-vous vous-mêmes en état de parfaite quiétude à ce sujet ? Je crois que, chez vous, la presse et les arbitres se complaisent un peu trop à exagérer le mal. Certes il y a des faits assez nombreux et regrettables. Mais ce sont les villes ports de mer qui en sont le théâtre. Dans l'intérieur du pays il n'y a pas d'événements scandaleux. Mais les arbitres montent en épingle les incidents, les exploitent, oserai-je dire...

— Pourtant, quand ils se font casser la figure...

— Je ne nie pas le danger. Mais je dis aussi que les arbitres se croient d'une essence supérieure. Imbus de leur infaillibilité, ils s'entêtent dans l'erreur. Et cela prend parfois l'aspect d'une provocation du public, par ailleurs suffisamment irritable. On voudrait le corps arbitral un peu plus compréhensif et un peu moins sujet à l'erreur.

Et comme nous en étions venus à parler de l'équipe de Turin, l'équipe champion qui forme presque à elle seule l'équipe nationale, comme nous nous étonnions de son inconstance, notre confrère nous dit qu'en effet il y avait dans le cas de cette brillante formation des facteurs indéfinissables. A domicile elle remporte d'éclatants succès. Sur le terrain de l'adversaire, elle est frappée de stérilité. Et personne ne peut s'expliquer ces fluctuations.

Et nous avons parlé de... Mais cela suffira pour aujourd'hui.

Maurice PEFFERKORN.

Les pronostiqueurs ont apporté l'an dernier à l'Union belge deux fois plus d'argent

que les recettes des matches internationaux

(De notre correspondant général **Jacques LECOQ**)

BRUXELLES. — L'Union Belge vient de publier son bilan en vue de l'assemblée générale du 24 janvier. Le budget est de l'ordre de 42 millions de francs belges. Il est alimenté par quatre sources principales : 12 millions d'imposition fédérale sur les recettes de matches, 7 millions de recettes de matches internationaux, 7 millions obtenus par subvention gouvernementale, et 14 millions, *montant des droits d'auteur sur le calendrier.*

Par cet euphémisme, il faut entendre, la quote-part versée par les firmes de pronostics.

Au moment où ces concours ont pris en Belgique, une extension formidable, l'Union Belge a fait établir par un jugement de cour d'appel qu'elle était propriétaire de son calendrier.

— Pour établir un calendrier de Championnat, dit le jugement en question, il faut des connaissances particulières. C'est un travail de spécialiste que d'amalgamer les diverses compétitions en tenant compte de l'alternance des matches aller et retour, des contingences locales, des derbies, des concurrences ... » (ces divers facteurs jouent pour les sept séries de Championnats dits de divisions supérieures).

Pour rédiger un bulletin de pronostics, il faut utiliser une partie du calendrier. Donc il faut verser au propriétaire dudit calendrier les droits d'auteur légaux. Seuls les journaux ont obtenu l'exonération de ces droits, étant donné leur but d'information, mais ils sont tenus de faire suivre la publication des calendriers de la mention « reproduction strictement réservée ».

Ces droits d'auteur auxquels les firmes de pronostics ont dû se soumettre puisqu'ils ont été reconnus en justice se sont élevés l'an dernier à 14 millions, soit le tiers du budget total, soit encore le double des recettes des matches internationaux.

Grâce à quoi, l'Union Belge a terminé l'exercice avec un boni suffisant pour **qu'elle ristourne à ses clubs l'intégralité des taxes fédérales** perçues sur leurs matches. Les clubs belges ont bénéficié gratuitement de la gestion fédérale, ils ont été remboursés des frais d'arbitrage, le Centre d'Entraînement National du Heysel ne leur a rien coûté. **Et TOUS les joueurs de football de Belgique, depuis le « cadet » jusqu'à l'international ont été assurés contre les accidents de jeu.**

Le juriste qui a suggéré à l'Union Belge de faire établir ses droits sur la publication de son calendrier, a assuré, d'un trait de plume — et pour toujours — la quiétude financière du football belge.

boulimeries

Un footballeur, Glen Davis, fonctionnaire dans l'armée américaine, voulait signer un contrat professionnel pour un club américain. Cela lui fut refusé en raison d'une circulaire du général Eisenhower qui n'autorise les départs qu'en faveur d'« institutions humanitaires ». On ne peut tout de même pas prétendre que le football soit dans ce cas.

×

Au cours d'un match du championnat anglais, l'arbitre, M. Milner, fut mis knock-out par un shot du joueur Ropers, d'Arsenal. Ce k.-o. dura plusieurs minutes. Cet... intermède remplit de joie l'assistance. Cruauté ? ou inconscience ? Sous toutes les latitudes l'arbitre apparaît un peu comme le commissaire : on se réjouit de le voir rossé.

Mais qu'un tel accident arrive à un joueur, la foule reste silencieuse et grave. Dame ! un joueur, c'est quelqu'un... Tandis que l'arbitre, n'est-ce pas ?

×

Les arbitres anglais ne connaîtraient-ils pas tous les règles du jeu ? On raconte qu'au cours d'un match un chien pénétra sur le terrain et gêna les évolutions des joueurs à proximité d'un des buts, de telle façon qu'un défenseur, voulant éviter de toucher l'animal, opéra tant et si bien qu'il envoya le ballon sur lui et que le ballon rentra dans le but.

Or l'arbitre déclara le but valable, ce qui est absolument contraire à l'esprit du règlement... Il est vrai que c'était un match entre équipes corporatives.

×

Le footballeur suisse René Tschuy, demi gauche de l'équipe de Granges, peut se dire le recordman de l'infortune. En 1945, il dut subir une intervention chirurgicale pour un coup à la tête reçu au cours du match contre Chaux-de-Fonds ; en 1946, fracture du fémur droit au cours d'un match contre les Young Boys de Berne ; en 1947, fracture du nez au match contre Bellinzone ; deux côtes cassées contre les Grasshoppers et enfin fracture du fémur droit au match contre Berne !

Nos meilleurs souhaits pour l'année 1948.

×

La célèbre troupe de Torino, champion d'Italie, ne compte, parmi 14 titulaires, que deux joueurs formés au club : Maraso et Rigamonti. Tous les autres sont d'importation. Le recrutement s'est fait pendant la guerre, sans bruit, mais habilement et patiemment. Il n'en a coûté au club que 8 millions de lires environ pour composer sa « squadra ». Huit millions, au prix où sont les transferts aujourd'hui (ne va-t-on pas jusqu'à 30 millions pour un seul joueur), c'est en vérité une bouchée de pain.

×

Au cours d'un match disputé à Notts County, Lawton reçut un coup à la tête, mais ne s'en rendit pas compte, pour ainsi dire. Il continua le match : mais au vestiaire il s'endormit sur un banc et resta longtemps dans cet état, alors que tous les autres joueurs étaient partis. Quand on le découvrit, il revint à lui. Mais la compagnie d'assurances s'était émue, car elle s'est engagée à lui payer 35.000 livres (environ 18 millions de francs) en cas d'incapacité de jouer au football comme suite à un accident.

Pour les Jeux Olympiques, les Etats-Unis sélectionnent

Le football-association — « soccer », si vous voulez vous faire comprendre des Américains — poursuit tranquillement une carrière ascendante, malgré la redoutable concurrence du football — version américaine du rugby — et du base-ball, sports nationaux. L'équipe du F.C. Liverpool, en 1946, et deux équipes de Palestine, l'an dernier, firent d'excellente propagande, certains matches attirant une cinquantaine de milliers de spectateurs. Rassemblée en congrès annuel, à New-York, la National Soccer Coaches Association of America vient de désigner deux équipes parmi lesquelles seront choisis ultérieurement les joueurs qui représenteront les Etats-Unis aux Jeux Olympiques.

L'équipe première est ainsi composée : Goal : Albert Schaufelberger (Marine) ; arrières : Christian Pederson (Swarthmore), Tom Lambert (Temple) ; demis : Charles Coulter (Marine), John Hogan (Springfield, Roger Peard (Marine) avants : Tom Watford (Brockford), John Hughes (Temple), Evan Jones (Haverford), Rolf Valtin (Swarthmore), Robert Rogers (Princeton).

Certains changements furent apportés aux règles en vigueur, dont certaines diffèrent des règles européennes. Les entraîneurs recommandent que la substitution de joueurs en cours de partie soit illimitée. Selon les règles actuelles, seize joueurs seulement peuvent être utilisés par une équipe au cours d'une même partie. Les pouvoirs sportifs qui régissent ici le football connaissent eux aussi quelques difficultés dans la définition du joueur amateur. En résumé, quelques mises au point... de la doctrine paraissent nécessaires !

Une équipe de fonctionnaires yougoslaves aux J. O.

BUDAPEST. — La Fédération yougoslave vient de décider que l'équipe yougoslave participera aux Jeux Olympiques. En même temps, elle a commencé des préparatifs

Nous avons eu l'occasion de parler à ce sujet avec M. Spitz, entraîneur de l'équipe, qui nous a déclaré : « Assurément notre équipe ira à Londres. Nous ne sommes pas des professionnels ; la question pros-amateurs n'a même pas été évoquée quand la Fédération a pris sa décision. J'ai été chargé de diriger les préparatifs.

« Notre équipe, ajoute-t-il, sera composée de joueurs de quatre grands clubs : Hajduk, Dynamo, Partizan et Redstar. La semaine prochaine, tous les quatre se rendront en Dalmatie, où pendant le repos de l'hiver l'entraînement commencera.

« Nos joueurs ne touchent rien de leurs clubs ; ils sont soutenus par l'Etat yougoslave, de telle façon que chaque joueur peut vivre tranquillement — et jouer au football. Ainsi chaque membre de mon équipe — Partisan — suit des cours de culture physique et devient professeur. Nous pourrons alors dire, avec la conscience nette, que nous sommes amateurs quand nous prêterons serment à Londres... »

Louis ERDOS.

Le Viennois Gschweidl entraîneur en Suisse

(De notre corresp. Vico RIGASSI)

GENEVE. — On note un grand mouvement d'entraîneurs dans les principales équipes suisses de football. Après la confirmation du transfert de Karl Rappan des Grasshoppers au FC Servette de Genève, on apprend que le fameux ex-international autrichien Gschweidl — qui défendit cinquante-quatre fois les couleurs autrichiennes dans le domaine international — vient d'être engagé par les Young Boys, de Berne, comme entraîneur à partir du 1er juillet 1948. La glorieuse équipe des Young Boys est descendue, à la fin de la saison dernière, en ligue nationale B et, tout en disposant de quelques joueurs de grande classe, elle est à tel point mal classée dans cette division, qu'elle ne peut guère songer à reprendre, à la fin de cette saison, sa place en catégorie supérieure. C'est qu'à part Fernand Jaccard et un ou deux autres, les entraîneurs suisses ne donnent absolument pas satisfaction à leurs clubs. C'est aussi le motif pour lequel l'AC Bellinzone s'assurera les services du fameux Hongrois Csibi Winkler, jadis à Lugano

Le Lausanne-Sports n'a encore pris aucune décision jusqu'à présent, mais il n'est pas impossible que son prochain déplacement en Italie (les Lausannois rencontreront le 25 janvier l'excellente équipe de Padoue) soit en relation avec le changement d'entraîneur.

L'international Friedlaender fera sa rentrée à Patione avec le Lausanne Sports.

Bratislava a battu l'équipe de Turquie

ISTAMBOUL. — C'est par 3 buts à 2 que l'équipe de Bratislava, leader du championnat de Tchécoslovaquie, a battu, à Istamboul, l'équipe nationale de Turquie. Le but vainqueur a été obtenu à la dernière seconde de jeu sur une chute du gardien de but turc, tombé avec la balle à l'intérieur de sa cage.

La veille, Bratislava avait été battu (0-1) par une équipe de club, Besiktas.

Le match contre l'équipe nationale fut très dur. Chaque équipe bénéficia d'un penalty.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

32es de finale de la Coupe

Bradford (2)	1	Arsenal (1)	0
Manchester (1)	6	Aston Villa (1)	4
Notts County (3)	2	Birmingham (2)	0
Blackburn (1)	0	West Ham (2)	0 pr.
Blackpool (1)	4	Leeds (2)	0
Tottenham (2)	2	Bolton (1)	0 pr.
Wolverhampt. (1)	2	Bournemouth (3)	1
Bris. Rovers (3)	3	Swansea (3)	0
Swindon (3)	3	Burnley (1)	0
Sheffield W (2)	2	Cardiff (2)	1 pr
Charlton (1)	2	Newcastle (2)	1
Chelsea (1)	5	Barrow (3)	0
Colchester U (A)	1	Huddersfield (1)	0
Coventry (2)	2	Walsall (3)	1
Crewe (3)	3	Sheffield U (1)	1
Chester (3)	1	Cristal Palace (3)	0
Derby (1)	2	Chesterfield (2)	0
Fulham (2)	2	Doncaster (2)	0
Gillingham (A)	1	Queen's P. (3)	1 pr.
Everton (1)	4	Grimsby (1)	1
Middlesbrough (1)	3	Hull City (3)	1
Leicester (2)	1	Bury (2)	0
Liverpool (1)	4	Notts Forest (2)	1
Manchester C (1)	2	Barnsley (2)	1
Stoke (1)	4	Mansfield (3)	2
Preston (1)	4	Plymouth (2)	2
Portsmouth (1)	4	Brighton (3)	1
Brentford (2)	3	Rotterham (3)	0
Southampton (2)	1	Sunderland (1)	0
Stockport (3)	1	Torquay (3)	0
W. Bromwick (2)	2	Reading (3)	0

Le chiffre indiqué entre parenthèses est celui de la division dans laquelle joue le club.

BELGIQUE

Anderlecht	2	SC Charleroi	0
Berchem	0	Racing Brux.	0
Liersche	0	Uccle	1
Beershot	3	Lyra	2
Ol. Charleroi	4	Antwerp	1
Liége	3	Boom	0
U St-Gilloise	4	La Gantoise	6
Malines	1	Standard	2

1. Malines, 26 pts ; 2. Anderlecht, 24 ; 3. Boom, 19 ; 4. U St-Gilloise, 18 ; 5. Antwerp, Ol. Charleroi, 17 ; 7. La Gantoise, 16 ; 8. Lyra, Standard, 15 ; 10 Berchem, Liége, Uccle, 14 ; 13. Liersche, Racing Bruxelles, Beerschot, 12 ; 16 SC Charleroi, 10.

ECOSSE

Celtic	1	Aberdeen	0
Falkirk	1	Rangers	5
Dundee	7	Clyde	0
Hibernian	4	Queen's Park	0
Motherwell	3	Queen of South	1
Partick	1	Morton	2
St Mirren	2	Airdrieonians	1
Third Lanark	4	Hearts	1

1. Rangers, 33 pts ; 2. Hibernian, 30 ; 3. Partick 24 , 4 Motherwell, 23 , 5 Dundee, St. Mirren, 21 ; 7 Falkirk, 19 ; 8. Aberdeen, Celtic, 17 ; 10 Morton, Cly de, 17; 12 Queen of South, 16; 13 Third Lanark, 15 14 Queen's Park Hearts 13 ; 16. Airdrieonians, 12

Les Rangers ont deux matches en moins que leurs suivants immédiats

ESPAGNE

Real Madrid	1	Tarragone	3
Seville	3	Espanol	1
Sabadell	1	A Madrid	2
Celta Vigo	4	Oviedo	2
St-Sebastien	0	Bilbao	1
Barcelone	3	Alcoyano	0
Gijon	1	Valence	1

1. Valence, 23 pts ; 2 Seville, 20 ; 3 A Madrid, 19 , 4. Bilbao, Barcelone, 16; 6 Celta Vigo, 17 ; 7 Sabadell, Tarragone, 14 , 9 Espanol, Oviedo, 13 ; 11 R Madrid, 12 ; 12. Alcoyano, 11 ; 13. St-Sebastien Gijon, 9.

ITALIE

Milan	2	Salerne	0
Naples	1	Bologne	1
Livourne	1	Juventus	3
Turin	3	Florence	0
Rome	2	International	3
Modène	2	Lucques	0
Gênes	1	Atalante	1
Bari	0	Sampdoria	2
Alexandrie	1	Trieste	1
Vicence	2	Lazio	1

1. Milan, Turin, 25 pts ; 3. International, 22 ; 4. Juventus, 20 ; 5 Trieste 19 ; 6 Pro Patria, Bologne, Atalante, 17; 9 Florence, Gênes, Modène, 16 ; 12 Rome, Livourne, Lazio, Alexandrie, 15 ; 16 Salerne 14 ; 17. Lucques 13 ; 18. Bari 12 ; 19 Sampdoria, Vicence, 11 ; 21 Naples, 9.

LUXEMBOURG

S. Dudelange	5	Niedercorn	2
RB Differdange	0	Jeunesse Esch	1
Pfaffenthal	1	Spora	3
Tétange	3	Bettenbourg	1
U. Luxembourg	0	The National	2
Fola Esch	3	US Dudelange	3

1 Stade Dudelange, 24 pts ; Red Boys, 16 , 3 US Dudelange, 15 , 4 U Luxembourg, 14 , 5. Fola Esch, The National, 13 ; 7. Niedercorn, Jeunesse Esch, Tétange, 12 . 10 Spora, 10 , 11 Pfaffenthal, 8 ; 12. Bettenbourg, 7.

PORTUGAL

Sporting	1	Benfica	3
Guimarès	0	Porto	3
Estoril	5	Belenenses	2
Athletico	6	Academica	0
Elvas	3	Braga	1
Boavista	2	Olhanense	0
Lusitano	2	Setubal	1

1 Benfica, 15 pts ; 2 Sporting, 14 , 3 Belenenses, Estoril, 13 ; 5. Porto, 12 . 6 Athletico, Lusitano, Elvas, 9 ; 9 Setubal, Boavista, 7 ; 11 Braga Olhanense, 5 , 13. Guimarès, 4 ; 14 Academica, 3.

SUISSE

LA COUPE

8e de finale

Servette	3	Nordstern Bâle	0

Quarts de finale

Grasshoppers	2	Lausanne 1 (prol.)	
Chaux de Fonds	2	Bâle	0
Bellinzone	2	Lugano	1

LE CHAMPIONNAT

Berne	1	Locarno	1
Bienne	1	Young Fellows	

1. Chaux de Fonds, 18 pts ; 2. Bienne, 17 ; 3 Lausanne 17 ; 4 Bellinzone 16 ; 5 Servette, 15, 6 Grasshoppers 15; 7 Granges, 13 ; 8 Locarno, 13 ; 9. Berne, 12 , 10 Young Fellows, 10 , 11 Lugano, 9 ; 12 Bâle, 8 ; 13. Zurich 7 ; 14 Cantonal 4.

PUBLICITE
INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse
Téléph RIChelieu 75-04 80-77
Directeur de Publicité L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
(PROvence - 56-61)

RENNES ET ROUBAIX RÉTABLISSENT A LEUR MANIÈRE LES CHANCES LILLOISES

REIMS-LILLE : Un duel qui assure au Championnat un intérêt soutenu

Marseille *deux fois en vedette : demain contre* le R. C. Paris *et dimanche face au* Stade

LE Stade de Reims pouvait avoir cinq points d'avance à l'issue de la 19e journée... et une véritable option sur le titre de division nationale. Mais il s'est fait battre à Rennes (première défaite depuis le 5 octobre dernier où il avait succombé au Parc devant le R.C. Paris : 1-2), tandis que Lille triomphait nettement à Roubaix 5-1). Résultat : un point seulement sépare Reims de Lille.

L'intérêt du championnat en subira les heureuses conséquences.

L'échec rémois à Rennes (0-1) nous incite à faire la remarque suivante: *lorsque la formation champenoise s'incline, ce n'est jamais par un score catastrophique comme quelques-uns de ses adversaires.* On le constate en soulignant les trois revers qu'elle a subis jusqu'ici :

Le 18 septembre : *Stade bat Reims, 2-1 ; le 5 octobre : *R.C. Pa. b. Reims, 2-1 ; *Rennes b. Reims, 1-0.

Ceci met particulièrement en relief la solidité d'un système défensif qui vaudra peut-être aux hommes de Roessler, un soir du 30 mai prochain, le diplôme qu'ils cherchent depuis trois ans: celui de champion de France.

Quant à Lille, sa crise intérieure semble complètement terminée. L'équipe de Cheuva, un moment en veilleuse, retrouve la plénitude de ses moyens et paraît capable de rejouer les terreurs.

Enfin, Roubaix, tenant du titre, aura du mal à refaire le terrain perdu.

Nous doutons même que les Roubaisiens inquiètent sérieusement Reims et Lille.

Mais sait-on jamais ?

La menace marseillaise

Sait-on jamais ? Cette interrogation nous permet d'aborder le problème marseillais. Freiné à Toulouse, l'ensemble provençal a retrouvé la victoire contre Nancy (5-0).

Il compte quatre points de retard sur Reims, trois sur Lille...., mais avec un match de plus à jouer. Ce match revêt donc une grande importance puisqu'il peut préciser la menace marseillaise qui — qu'on le veuille ou non — existe bel et bien.

Vainqueur du R.C. Paris, Marseille ne serait plus qu'à deux points du leader ! !

Ce duel se présente ainsi...

1 Marseille-R.C. Paris

MARSEILLE (3e, 25 pts): 5e attaque (40), 3e défense (26); goal average: 1,53 ; meilleur butteur: Georges Dard (10); imbattu sur son terrain.

R.C. PARIS (6e, 22 pts): 2e attaque(50), 8e défense (34); goal average: 1.47 ; meilleurs butteur: Gabet (13); dernière performance : succès sur le Red Star (2-1).

...et il a toutes les chances de se terminer à l'avantage des Marseillais.

Un grand match sensationnel dimanche, au Parc

Si cette hypothèse se réalise, nous verrons, dimanche, au Parc des Princes, une rencontre sensationnelle susceptible de provoquer une recette-record: Stade Français-Marseille.

La dernière venue des Marseillais à Paris date du 5 octobre, jour où ils firent match nul avec le Red Star (2-2 à Saint-Ouen).

A cette époque, leurs ambitions n'étaient pas ce qu'elles sont aujourd'hui.

Et ils espèrent le démontrer au public parisien ;

Le Stade, qui aura dans les jambes son deuxième match de Coupe risque beaucoup.

Voici ses références présentes : 9e, 20 pts (un match de retard contre Sète), 9e attaque (36), 9e défense (36); goal average: 1 ; meilleur butteur: Ben Barek (14).

Huit autres matches

Les huit autres matches du 20e tour mettront aux prises et dans l'ordre d'importance ci-après (le n° 1 étant accordé à Stade-Marseille).

2 Lille-Sochaux

LILLE (2e, 28 pts): 3e attaque (45), 2e défense (24) ; goal average: 1,87 ; meilleur butteur: Tempowski (16).

SOCHAUX (8e, 20 pts): 7e attaque (37), 7e défense (32); goal average: 1,15 ; meilleur butteur: Humpal (14).

Favori: *Lille.*

3 Saint-Etienne-R. C. Paris

ST-ETIENNE (4e 25 pts): 5e attaque (40), 6e défense (31); goal average: 1,29; meilleur butteur: Cuissard (9); sera privé d'Alpsetg, suspendu.

R.C. PARIS (6e, 22 pts): 2e attaque (50), 8e défense (34); goal average: 1,47; meilleur butteur: Gabet (13).

Pronostic: match nul.

4 Strasbourg-Roubaix

STRASBOURG (7e, 21 pts) :1re attaque (51), 4e défense (29); goal average: 1,75; meilleur butteur: Rolland (11).

ROUBAIX (5e, 24 pts): 7e attaque (37), 5e défense (30); goal average: 1,25; meilleur butteur: Leenaert (14).

Favori: *Strasbourg.*

5 Reims-Alès

REIMS (1er, 29 pts): 4e attaque (43), 1re défense (13); goal average: 3,30; meilleur butteur du championnat: Sinibaldi (18).

ALES (15e, 13 pts): 14e attaque (28), 16e défense (46); goal average: 0,60; meilleur butteur: Rouvière (9).

Une particularité : Pierre Sinibaldi, avant centre de Reims, contre son frère Paul Sinibaldi, gardien d'Alès. Un drame de famille ! !

Favori: *Reims.*

6 Montpellier-Nancy

MONTPELLIER (10e, 16 pts): 11e attaque (33), 9e défense (36) ; goal average : 0.91 ; meilleur butteur : Sboralsky (9).

NANCY (11e, 16 pts): 12e attaque (32), 9e défense (36); goal average: 0,88 ; meilleur butteur : Gudmundsson (13).

Favori: *Montpellier.*

7 Cannes-Toulouse

CANNES (16e, 12 pts): 17e attaque (20), 11e défense (37); goal average: 0,54; meilleur butteur: Billeton (6); compte deux matches de retard.

TOULOUSE (12e, 16 pts): 13e attaque (29); 11e défense (37); goal average: 0,78; meilleur butteur: Cammarata (7).

Favori: *Cannes.*

8 Red Star-Metz

RED STAR (17e, 10 pts): 18e attaque (19), 15e défense (4-1); goal average: 0,46; meilleur butteur: Favre (5).

METZ (14e, 13 pts): 10e attaque (35), 16e défense (46); goal average: 0,76; meilleur butteur: Baillot (8).

Favori: *Red Star.*

9 Rennes-Sète

RENNES (13e, 16 pts): 16e attaque (25); 11e défense (37); goal average: 0,67; meilleur butteur: Grumelon (11).

SETE (18e, 8 pts); 15e attaque (23), 18e défense (53); goal average, 0.52; meilleur butteur: Koranyi (13).

Pronostic: match nul.

Premier contre dernier en deuxième division

Aucun match de tout premier plan ne domine au programme de deuxième division, aussi bien demain jeudi que dimanche.

Notons, néanmoins, l'attrait de certaines confrontations comme:

Le Mans-Nice (dernier contre leader), Lyon-Le Havre (une occasion pour Lyon de relever la tête), Nantes-Lens (les Nordistes doivent y affirmer leur brillante forme) et Bordeaux-Amiens (une belle attaque aux prises avec une solide défense).

par Max URBINI

Vingt-cinq rencontres de Championnat

JEUDI

*Marseille (3) - RC Paris (6)

SAMEDI

A SAINT-OUEN : *Red Star (17) - Metz (14) .... (0-2)

DIMANCHE

AU PARC :

*Reims (1) - Alès (15)	(1-0)
*Lille (2) - Sochaux (8)	(2-1)
*Stade (9) - Marseille (3)	(1-5)
*St-Etienne (4) - RC Paris (6)	(2-2)
*Strasbourg (7) - Roubaix (5)	(2-3)
*Montpellier (10) - Nancy (11)	(2-2)
*Cannes (16) - Toulouse (12)	(0-0)
*Rennes (13) - Sète (18)	(0-2)

Deuxième division

JEUDI

*Valenciennes (6) - Angers (12)
*Béziers (15) - Colmar (4)
*Le Mans (20) - Nimes (13)
*Avignon (16) - Troyes (14)
*Douai (17) - CA Paris (19)

DIMANCHE

*Le Mans (20) - Nice (1)
*Lyon (8) - Le Havre (2)
*Nantes (9) - Lens (3)
*Avignon (16) - Colmar (4)
*Besançon (7) - Rouen (5)
*Valenciennes (6) - CA Paris (19)
*Bordeaux (11) - Amiens (10)
*Douai (17) - Angers (12)
*Angoulême (18) - Nimes (13)
*Béziers (15) - Troyes (14)

Les 32es de finale continuent...

RED STAR, RENNES, STADE, NICE *derniers favoris de la Coupe*

EN battant Melun très facilement (6-1), Saint-Quentin a porté à vingt-huit le nombre des qualifiés pour les seizièmes de finale de la Coupe. Quatre places restent donc à pourvoir.

Nous devrions en connaître les heureux titulaires demain soir, à l'issue des quatre rencontres :

1. Sochaux-Red Star

Le 4 janvier, à Strasbourg, les deux adversaires ont fait match nul (1-1). Le Red Star domina dans l'ensemble Sochaux, dont la ligne d'attaque fut maîtrisée par le dynamisme des défenseurs adoniens.

Le onze parisien a confirmé sa bonne tenue, dimanche, contre le RC Paris qui ne le battit que de justesse (2-1).

Sochaux, de son côté, a dominé Montpellier (1-0), « héros » de ces trente-deuxièmes de finale.

Favori : RED STAR.

2. Roubaix-Rennes

L'autre dimanche Rennes aurait dû normalement éliminer Roubaix (1-1). Depuis cette rude opposition Rennes a réussi un exploit (une victoire sur Reims, 1-0) et Roubaix a subi une nette défaite (chez lui, devant Lille, 1-5).

Le côté psychologique intervenant en faveur des Bretons...

Favori : RENNES.

3. Stade-Nantes

En prenant les choses au sérieux il ne fait pas de doute que le Stade se serait déjà débarrassé de Nantes qui obtint le résultat nul (1-1) il y a dix jours.

Samedi, le Stade a déçu malgré son succès sur Toulouse (2-1). Dimanche Nantes a baissé pavillon au Havre (0-3).

Favorisé par l'ambiance rennaise, Nantes espère « contrer » une nouvelle fois le Stade. Mais la classe parlera...

Favori : STADE.

4. Alès-Nice

Deux cent quarante minutes de jeu n'ont pu les départager (1-1 et 0-0). La troisième confrontation sera-t-elle décisive ? On le souhaite pour les deux clubs.

Nice vaut surtout par ses attaquants. Angel est en forme ! Rouvière aussi !

Leur dernière performance : Alès et Saint-Etienne (2-2), Nice b. Besançon (4-1).

Favori : NICE.

HUIT EQUIPES DE COUPE

Aujourd'hui à 14 h. 30 au Parc

SOCHAUX : Dessonnet ; Pedini, Pironi, Rachinsky ; Pessonneaux, Tellechea ; Humpal, Tichy ; Courtois, Sikora, Jacques.

RED STAR : Delachet ; Bican, Pons, Nuévo ; Proust, Jordan ; Favre, Ranzoni ; Scolary, Lozia, Brun.

Demain à 14 h. 30 au Parc

ROUBAIX : Antonov ; Kopania, Delepaut, Urbaniak ; Frutuoso, Sumera ; Luciano, Stricanne ; Hiltl, Leenaert, Grava.

RENNES : Hatz (ou Rouxel) ; Guérin, Bordier, Hennequin ; Artigas, Mansat ; Prouff, Hauvespre ; Paillère, Combot, Grumelon.

Demain à 14 h. 30 à Rennes

STADE : Domingo ; Grillon, Grégoire, Drouet ; Maschio, Hon ; Mathiesen, Ben Barek ; Aston, Dupraz, Mille.

NANTES : Rossi ; Cauweller, L. Abautret, Subileau ; Garrec, Maestroni ; E. Abautret, Deru ; Le Floch, Zygmont, Crespin.

Demain à 14 h. 30 à Lyon
(Stade des Iris)

ALES : P. Sinibaldi ; Pater, Leseignoux, Tronche ; Dramez, Gergotich ; Kolaric, Perez ; Salette, Rouvière, Richardot.

NICE : Angel ; Frey, Marek, Firoud ; Amar, Gomez ; Nemeur Raphy ; Marchiaro, Ruff, Tylpiski.

Fin des 32e de finale de la Coupe

Aujourd'hui mercredi
AU PARC : Sochaux-Red Star

Demain jeudi
AU PARC : Roubaix-Rennes
A RENNES : Stade- Nantes

Encore un but *Triskan, la dernière recrue marseillaise est un footballeur réalisateur. Le voici marquant encore un but contre Nancy, dimanche avec l'Olympique (0-5). David doit s'incliner malgré une parade désespérée.* (Photo Sport.)

C 24

il court, il court le ballon, il court le ballon...

- Il est rappelé de nouveau que toute autorisation télégraphique des Fédérations étrangères parvenue avant le 1er janvier doit être confirmée par écrit dans le délai d'un mois.
- La Commission centrale de l'amateurisme a statué sur l'affaire des jeunes footballeurs rouennais convaincus de faits de professionalisme. Le Football-Club de Rouen est frappé d'une amende de 30.000 fr., et l'Union Sportive Quevillaise est frappée d'interdit pour un dimanche de championnat.
- La licence d'amateur accordée au joueur Escavarage pour la durée de la présente saison est retirée. De plus, l'AS Poissy et l'US Vésinet auront chacune à jouer un match de Championnat sans faire de recette.
- C'est le 19 mars prochain qu'un prélèvement de 5 fr. ou 10 fr., suivant la place, sera effectué sur les recettes des matches de Championnat au bénéfice du fonds olympique.
- Le Groupement professionnel aura bientôt son insigne qui pourra être porté seulement par les membres du Comité, les membres de commissions et les présidents de club. Une breloque à décerner aux joueurs méritants est également prévue.
- Le litige des joueurs hongrois Adam et Magyar est enfin tranché. Le certificat concernant Adam n'étant pas parvenu à temps, ce joueur ne pourra être qualifié pour la présente saison. Magyar, par contre, est affecté à l'AS Troyes.
- Le Stade Clermontois est tenu à verser au joueur Delagneau, du FC Sète, la somme de 28.000 fr. à titre de prime d'ancienneté ou de fidélité.
- Le règlement concernant la prime de fidélité est modifié comme suit :
  — Lors du second renouvellement de son contrat et sous réserve que celui-ci ait eu un commencement d'exécution, tout joueur a droit à une prime de fidélité. Cette prime devra être versée ensuite au début de chaque saison d'ancienneté.
- Sanctions prises :
  — Suspension d'un match de Championnat à Gomez, de l'OGC Nice, pour brutalité (match Nice-Nantes du 28-12).
  — Amende de 300 fr. à Gémenez, du FC Nantes, pour jeu dangereux (même match).
  — Amendes de 300 fr. pour jeu dangereux et de 200 fr. pour non envoi d'un rapport, à Firoud, de l'OGC Nice (même match).
  — Amendes de 300 fr. pour critiques des décisions de l'arbitre et de 200 francs pour non envoi d'un rapport, à Frutoso, du CORT (match Cannes-CORT du 28-12.
- La suspension du contrat du joueur Deshaies pour le FC Rouen est maintenue. Toutefois le F. C. Rouen est tenu de payer à Deshaies la prime de fidélité qui lui est due.
- Jeudi dernier, la Commission centrale de discipline de la FFF a eu à connaître de certains incidents de jeu survenus au cours des 32es de finale de la Coupe.
  Les professionnels Nagy (15 jours), Krebs (8 jours) et David (15 jours), tempérés par la loi de sursis ont été plus durement touchés que les joueurs amateurs.
  L'un des membres de la commission nous en fournissait cette explication :
  « Les dirigeants du Groupement hésitent à frapper les joueurs répréhensibles, par égard pour leur club. Ce n'est pas le cas pour nous qui n'avons pas les mêmes susceptibilités. Nous sommes décidés à frapper et à frapper fort. »
  Avis aux footballeurs trop rudes.
- Le Club des Supporters de Nice a organisé des arbres de Noël et un gâteau des rois à l'intention des enfants des joueurs. Il y a eu de la joie et des rires bruyants.
- Raoul Lesueur avait déjà donné le coup d'envoi d'un match à Nice. Dimanche, celui du match Nice-Besançon fut donné, à deux reprises, par deux Lucien : le champion cycliste Teisseire et le chanteur Dalmas, qui vient de créer le nouvel hymne de l'OGCN.
- Le LOU a demandé la suspension du contrat de Basson, qui a émis certaines prétentions.
- Denko, nouvelle recrue du LOU, a donné satisfaction, ainsi que Franceschi, âgé seulement de 25 ans.
- Muzial a fait une belle partie contre Ostrawa et ce réserviste devrait avoir sa chance.
- Brunel, ailier gauche de l'équipe de France militaire et du FC Metz, a fait ses débuts comme arrière contre Douai. Il s'y est fait remarquer et pourrait être titulaire à ce poste.
- Desmarets, l'arrière du SO Montpellier, qui avait dû garder le lit durant plus d'un mois, a eu la jambe déplâtrée et a fait sa première sortie. Il espère pouvoir reprendre l'entraînement dans un mois.
- L'OGC Nice a quitté la Riviera pour une douzaine de jours. Son équipe jouera jeudi à Lyon, en Coupe, dimanche au Mans, le 22 à Evreux et le 25 à Rouen.
- Azema, l'ancien joueur professionnel de l'AS Béziers, veut redevenir amateur et songe à prêter son concours à l'AS Molières (Gard).

J'ai vu pleurer Julien DARUI...

(1) *La partie vient de commencer et déjà un but dans les filets du CORT.*

(2) *Rien n'est perdu, Antonov effectue un arrêt splendide.*

(3) *Hiltl vient de marquer le pénalty.*

(4) *Hélas ! c'en est trop ! Pour la 4e fois, le L.O.S.C. vient de marquer et Darui pleure !*

(Reportage France Football)

Comptoir Commercial Caoutchouc CCC

Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe...
sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann
Paris
Rayon spécial
articles et vêtements
pour tous sports

GABRIEL HANOT VOUS PARLE D'UN MATCH CAPITAL

Est-il vrai que Lille voulait jouer à la manière de Dynamo ?

Devant le C.O.R.T., il a joué plus français que russe

PUISQUE tout est remis en cause dans le Championnat de France professionnels, après la défaite de Reims à Rennes et les victoires respectives du LOSC sur le CORT et de Marseille sur Nancy, le moment paraît venu de dire si le double espoir lillois de gagner Championnat et Coupe est justifié ou non.

Par malheur, le CORT, qui est encore engagé dans l'étape des 32es de finale de Coupe déjà franchie par Lille, a tenté une expérience désastreuse en mettant au repos Leenaert et Stricanne et en donnant une chance à Meuris et à Grava, tout en déplaçant l'arrière Kopania au bénéfice d'un Deruelle hors de toute forme.

Si bien que Lille a pu concentrer sur Hiltl toute son attention en défense, et utiliser le champ libre pour l'attaque. Nulle victoire ne fut plus facile, puisque la première mi-temps se soldait par une avance de 4-1 ; et jamais seconde mi-temps ne fut plus indifférente et plus soporifique. Aussi bien le public nordiste qui, d'ordinaire, tient jusqu'au bout, commença-t-il à partir en silence un quart d'heure avant le coup de sifflet final.

Une équipe paraît d'autant plus forte que l'opposition est plus faible. Ce n'est pas trop s'aventurer cependant que de résumer ainsi l'impression fournie par la formation lilloise :

Un gardien, *Wittowski*, d'une valeur moyenne ; trois arrières : *Jadrejak, Prévost, Sommerlinck*, toujours en éveil ; le premier, expérimenté ; le second, intelligent ; le troisième, impulsif ; deux demis, *Dubreucq* et *Carré*, du genre chien de berger, inlassables, coriaces, mordants ; deux intérieurs, *Tempowski* et *Bigot*, au style très contrasté : le jeune comptant, pour réussir, sur la couverture de terrain et de kilomètres ; l'aîné, sur des placements sûrs et des actions brusques, rudes, facilités par des feintes ; trois avants de pointe, dont l'un, *Vandooren*, à droite, est un peu à la manière de Bigot, massif et « feinteur », tandis que *Lechantre*, à gauche, est à la fois timide et aisé, direct et inapte aux tirs, cependant qu'au centre *Baratte* vigilant, perçant, pas facile à intimider, installé fermement à son poste de chef d'attaque, ne perd pas une occasion de marquer, de loin, de près, de la tête, du pied gauche comme du droit.

Devant un CORT sans grande consistance, Lille a donné un aperçu favorable de ses possibilités ou, plus exactement, de ses *virtualités*. Le bruit avait couru, avant le match de dimanche, que l'équipe voulait jouer à la manière de Dynamo. Je ne l'ai pas constaté, même dans le repli général, préalable à une contre-offensive, tard en seconde mi-temps. Que Lille joue suivant le style français : ce sera plus naturel et plus rentable.

En déplacement, ne te fais pas remarquer par des propos que tu n'oserais tenir à la table familiale.

La joie et la gaîté ne sont pas forcément triviales.

Cette garce DE COUPE ?

JE crois bien que, de toutes les épreuves sportives, c'est la Coupe de France qui a provoqué la consommation la plus forte de métaphores, allégories, hyperboles, prosopopées et autres figures...

Quelle débauche, mes amis !...

Il y a d'abord l'histoire de la chèvre de M. Seguin qu'on emprunte plusieurs fois par an à Alphonse Daudet.

Puis la comparaison avec cette belle fille qui accorde ses faveurs à ses soupirants, au gré de ses seules fantaisies.

On la traite aussi de Moloch, de grande faucheuse. On l'apparente au Sphynx qui propose des énigmes à ceux qui passent

par Emm. Gambardella

à proximité de lui, dévore ceux qui ne trouvent pas la clef et n'épargne que les autres.

×

Ce qui est certain, c'est qu'elle donne le vertige à tous ceux qui l'approchent.

Vainqueurs, ils sont prêts à tout sacrifier à la Coupe, à l'instar de ces joueurs qui dilapideraient tous leurs fonds pour n'acheter que des valeurs à lots. C'est qu'ils se souviennent qu'il n'est pas de défaite plus attristante.

Mais vaincus, ils se résignent mal à cet insuccès qui les raye brutalement de la liste des vivants ; ils vilipendent celle qu'ils adoraient ; ils en raillent les défauts qui n'en sont, au fond, que les caractéristiques.

×

Nous qui avons connu la Coupe en ses débuts, nous l'avons aimée pour sa brutalité, pour ses jugements sans appel qui forcent ceux qui la convoitent à s'élever au-dessus d'eux-mêmes, à donner tout ce qu'ils peuvent, à paraître sous leur meilleur jour.

Nous l'avons aimée parce que nulle épreuve, plus et mieux qu'elle, n'a assuré la propagande de notre football, n'a assis son règne et ne maintient son prestige.

C'est elle qui a poussé les petits à progresser.

C'est elle qui a attiré sur tous les terrains où il lui a plu de tenir ses cours d'amour des foules immenses et qui s'en retournaient conquises, même lorsqu'elles étaient déçues ou désespérées par ses résultats.

C'est elle et sa vogue si extraordinaire qu'elle tient un peu de la sorcellerie, qui a fait sortir pour la première fois de son Elysée le premier magistrat de la République.

Et nous l'aimons comme au premier jour parce qu'elle pimente de ses coups de théâtre et de ses péripéties, l'harmonieuse régularité de nos Championnats.

Parce qu'elle continue à faire vibrer.

Parce qu'elle est le trait d'union entre tous ceux qui composent la Troisèfe et qui, disputant chacun leurs épreuves se mêlent pour se combattre, c'est-à-dire, au fond pour se mieux connaître, dans la Coupe de France, ce creuset génial.

Parce que tous les ans, elle jette vers le ciel, en un soir de mai, la fleur magnifique qu'elle a mis un an à composer, avec des victoires des défaites, des joies, des rancœurs, des dévouements et des sacrifices, cette finale qui fait s'aligner devant toute la France qui n'ont point connu la défaite sportive les seuls 22 joueurs et dont onze seulement demeureront invaincus.

But pour le R

Champion, le portie
la tête de Lozia su

Pourqu

la po

au to

puisque

SAINT-ETIENNE REGRETTE SON ANCIENNE POLITIQU

Car POMATHIOS serait aujourd'hui arrière cent

LE TROIS - QU
DU XV DE FR

(De notre correspondant particulier **LEGALLERY**).

SAINT-ETIENNE — Les beaux jours ont été de courte durée à Saint-Etienne et la série de r réfléchir les dirigeants stéphanois.

A l'AS Saint-Etienne, est-ce que certains éléments sont en baisse de forme ? Est-ce que le Hanus, Firoud, Rodriguez ont fait faute à l'équipe ? Ou bien la fameuse expérience Cuissard en pointe a-t-elle fait faillite ? Il y a certainemnt un peu de tout cela, mais, à notre avis, le mal dont souffrent les Stéphanois, actuellement, doit être recherché dans des causes baucoup plus profondes et qui, partant, seront bien plus difficiles à surmonter.

Depuis quinze ans, les dirigeants stéphanois n'ont pas cessé de suivre une politique contraire à l'avenir du club. Ici, au lieu d'aider, de rechercher les jeunes, on les a écœurés par l'apport continuel des joueurs venant de l'extérieur.

Et voici qu'après quinze ans de professionalisme, on s'aperçoit de la monumentale erreur, on s'aperçoit que le sang local ou régional qui aurait été apporté à l'équipe aurait mieux valu que tout ce qui a été fait. On commence à tourner des regards admiratifs vers des clubs comme Reims, Metz ou Lille.

Pomathios

Voici quelques années, alors que certains grands dirigeants stéphanois déclaraient que les amateurs ne « payaient » pas, qu'ils coûtaient cher et qu'il valait mieux acheter les joueurs, un grand gaillard de seize ans jouait arrière central en équipe junior de l'AS Saint-Etienne. Ce jeune, originaire de Bourg, faisait ses études au pensionnat Saint-Louis à Saint-Etienne. Il possédait de très grandes qualités athlétiques était d'une belle adresse, très rapide et se faisait aussi remarquer par la puissance de ses coups de pied. Les connaisseurs ne s'y trompaient pas ; c'était un espoir et un vrai Ce jeune s'appelait Pomathios.

Mais, à Saint-Etienne, on n'a voulu rien faire pour qu'il terminât ses études dans la ville noire. Et Pomathios, l'actuel trois quarts aile de l'équipe de France de rugby, regagna bien vite sa Bresse natale. Et ce que Saint-Etienne ne voulait pas faire, Agen le fit. On connaît la suite...

Non, une équipe ne se monte pas : elle se crée par le façonnement de ses éléments. Hélas ! il faudra plusieurs années pour que l'ossature de l'équipe stéphanoise se transforme. Mais, après tout, pourquoi n'y réussirait-on pas ?

LE TOUT MARSEILLE SPO a cherché en vain Gudmund

(De notre corresp. particulier **V. AZA**

MARSEILLE. — « Cinq buts contre quatre, c'est régulie déclarait après le match OM-Nancy, M. Dancausse. géants et joueurs n'ayaient pas encore digéré le encaissé à Nancy le 31 août dernier.

L'OM a pris sa revanche et tout le monde est Satisfait ? Pas tout à fait cependant. Depuis ce n souleva, en son temps, quelques polémiques, les Marseillais atter voir à l'œuvre la fameuse vedette nancéienne Gudmundsson. Ils le firent bien voir lorsque, à la formation de l'équipe annoncée par le haut-parleur, ils acclamèrent son nom. Mais ils attendirent en vain car, 90 minutes durant, on chercha Gudmundsson. Il passa inaperçu, à tel point qu'on se demanda même s'il n'y avait pas eu substitution de personne.

Charlie Cros nous donna la clef du mystère :

« L'équipe n'a pas fait son match habituel ; elle est fatiguée. Gudmundsson notamment. Un voyage Reykjavik-Marseille en avion dans un temps record n'est guère recommandable pour la forme. Le changement est trop brusque. »

Gudmundsson avait été pris en consigne par Bastien. Cela ne saurait complètement expliquer l'exhibition de l'Islandais.

Avec sa tactique béton que Nancy adopta trop tôt, il fallait un inter qui couvre énormément de terrain Dimanche. Gudmundsson ne pouvait remplir ce rôle. Brusseaux paraissait le plus apte à le tenir, mais on le dépêcha en défense pour marquer Nagy. Du coup, l'équipe nancéienne se trouva coupée en deux.

Tous les joueurs de Nancy, malgré l'amertume de la défaite, reconnaissaient que le succès de l'OM était mérité.

« Ils ont eu leur revanche, ils ont mérité de gagner mais le score est bien lourd pour nous, car deux des cinq buts furent marqués sur hors-jeu », nous avoua Grandidier.

EN V

Marcel ROUVI

le « Gaucher » d'A

Marc est né n'a co club q pique A Malg vitie pr vière n ans. Sa récompe été séle équipe Luxemb dernier, d'avant place qu'il occupe dans so puis... toujours, bien qu'il qu'un pied : le gauche.

Grand buteur devant l'E mais il n'a pu marquer pied droit.

Pibarot a renoncé à am leader d'attaque.

« Tel qu'il est, il n'est pa dit-il.

Ce doit être aussi l'avi Sinibaldi, qui lui a concédé manche. L'un, heureuseme nulé.

ed Star *Le premier du match Racing-Red Star (2-1) disputé dimanche au Parc des Princes. Des tribunes, on avait été étonné de voir r, du Racing, n'effectuer aucun geste de défense à la suite d'une reprise de corner. On se rend compte ici comme Champion que la balle était imparable.*
(Photo Bienveau.)

oi vouloir remettre en jeu
rticipation française
urnoi olympique 1948
le ballon n'est pas sorti !

FAUT-IL s'abstenir de paraître au tournoi olympique 1948 de Londres ? Doit-on y participer ?

Qui dit abstention dit absence, et renoncement, et acceptation.

Qui est présent crée un exemple, provoque des comparaisons, soulève des contrastes.

Nécessairement, les moins avertis des sportifs du monde s'apercevront qu'aux plus illustres footballeurs de Yougoslavie, de Hongrie ou de Suède ne s'opposent que des Français aux noms jamais entendus. *Pourquoi pas votre équipe nationale réelle ?* demandera-t-on. Parce qu'elle ne pourrait sans félonie prêter le serment olympique d'amateurisme. *Et les autres ?* enchaînera-t-on. Le problème sera ainsi posé de façon vivante et tangible. Il sera indispensable de le résoudre. Les équipes nationales écartées par le règlement seront regrettées car le sport passe avant les théories. Ce sera l'acheminement vers la formule libre des Jeux Olympiques tout entiers et, pour le football, vers l'exclusivité de la Coupe du Monde comme terme de commune mesure entre les nations.

De même que la présence et la lutte effectives ont réussi à différencier le football du rugby et de la choule, de même elles sont parvenues à tirer de la monstrueuse fédération multisports les diverses fédérations par sport ; et elles feront sauter le masque qui dissimule les traits des concurrents olympiques.

La France tient un rôle honorable et utile parce qu'elle joue le jeu. Elle s'est engagée et elle a triomphé au tournoi universitaire 1947, malgré une définition élastique de l'universitaire. Elle est inscrite au tournoi international de cadets (avril 1948 à Londres), bien que la catégorie d'âge des cadets, en Grande-Bretagne, ne corresponde pas exactement à la nôtre. Elle a rempli la formule d'adhésion au tournoi olympique (30 juillet-12 août) et les jeunes footballeurs français qui y porteront nos couleurs apporteront, nous en sommes certains, la preuve qu'en sport aussi il y a dans notre pays des ressources insoupçonnées. — G. H.

Paie régulièrement ta cotisation. Tu paies bien le boulanger. Pourquoi ne pas payer ton club qui t'apporte, pour pas cher, la joie de jouer au football.

UE

ARTS
ANCE
ral

vers fait
s blessés

RTIF
sson
IS)

», nous Car dirièvère 4-0
satisfait. atch qui daient de

VEDETTE

ERE
lès

Rouvière à Alès et u d'autre e l'Olymlésien. une calcoce. Rona que 27 plus belle se : avoir tionné en contre le burg. l'an au poste centre, club dee possède
ternel, jan but du
liorer son
si mal ».
de Paul 3 buts m. t, fut an-

Jean GRUMELON
la Flèche bretonne

Un vrai Breton têtu et qui ne se complique pas la vie ce Grumelon ! Sur le terrain, il ne connaît ni la ligne brisée ni la ligne courbe. Dimanche, devant Reims, quatre fois il partit du milieu du terrain, en une course folle, en direction des buts adverses. Il s'en allait à longues foulées, poussant sa balle de l'extérieur du pied et la protégeant contre les attaques éventuelles d'un Kuta, d'un Jacowski ou d'un Jonquet par une épaule carrée, solide rempart contre la charge de l'adversaire.

C'est le tir qu'il plaça sur le poteau, à la 30e minute, qui fit entrevoir aux Bretons leurs chances de victoire. Victoire qui eût été plus nette si Combot n'avait gâché une balle que Grumelon lui avait « servi sur un plateau ».

Marcel SALVA
l'Etoile qui brille à nouveau

(Vus par SIRO)

Marcel Salva fut, au lendemain de la Libération, une étoile qui brilla d'un vif éclat au ciel des footballeurs.

L'équipe de France paraissait tenir en lui, pour longtemps, un excellent titulaire du poste d'arrière gauche. Mais un séjour d'un an en Afrique du Nord vint faire pâlir sérieusement cette étoile.

Depuis son retour dans la métropole, en août, Salva courait après sa forme. Il ne l'a pas encore complètement retrouvée, mais on sent qu'elle est là, qu'elle s'affirmera dans peu de temps. Dimanche, ni Scolary, ni Brun, ni même Favre ne purent le passer. Tour à tour ils échouèrent sur le roc Salva, le meilleur défenseur, le meilleur joueur, même, sur le terrain.

...CETTE SEMAINE

LES TOMBEURS DE REIMS CHERCHENT UNE VEDETTE

« Le plus sérieux espoir breton c'est Marcel Mansat de Puteaux

et la vedette : Raymond Le Bert »

NOUS DIT PROUFF...

(De notre envoyé spécial **Jean-Marie ROQUES**)

RENNES. — Quand la foule, pataugeant dans la boue noire, coule doucement hors du stade municipal, on n'entend qu'un nom dans les propos : Grumelon. Il serait malséant, sinon dangereux, de prétendre que le Servannais n'est en somme qu'un excellent débutant. Car aux yeux des Rennais, « Grume » est une authentique vedette. N'est-ce pas lui, le tombeur de Reims ?

A la vérité, ce fils de pêcheur tire un maximum d'efficacité d'un minimum de gestes. Son action rappelle — sur un plan plus étendu — celle des trois quarts centre britanniques. Terriblement simple, mais non monocorde, il va droit devant lui, accroche un obstacle, repart toujours tout droit et termine par un tir aussi strict que sa course.

« Je suis à l'aise à l'aile gauche », dit-il simplement pour expliquer ses réussites.

C'est un tel attaquant, direct et froid, qu'il faudrait à Reims. Sur la belle pelouse des bords de la Vilaine, l'équipe qui détenait une telle force devait 'emporter. Ce fut Rennes.

Marcel Mansat et Raymond Le Bert

Jean Prouff, cependant, reste l'âme du onze breton. Il y joue le métronome, l'organisateur et le maître technicien. Tout gravite autour de lui. Prouff est en forme. Il le doit à ses sorties matinales dans le bois de Vincennes, en compagnie de Guérin et à la poursuite du lièvre Pujazon.

« Voilà un mois, nous pouvions suivre Raphaël ; maintenant c'est impossible », admet le footballeur-crossman.

C'est tout ce que Prouff concède sur sa personne. Il cherche toujours à s'évader de sa forte personnalité. Par contre, il aime à vanter les qualités de ses coéquipiers.

« Hatz, Hennequin, Bordier, Guérin, très bien. C'est du solide, dit-il. Artigas ? du grand football. Paillère ? Combot ? de la puissance et du dynamisme à revendre. Grumelon ? le punch. Et il y a Mansat... »

Aux yeux de Prouff, l'ex-amateur de Puteaux est le plus sérieux espoir... breton.

Marcel Mansat, qui a 22 ans, est venu au football poussé par son père. Il a débuté dans... l'île de Puteaux où il était toujours prêt à piquer une tête dans la Seine pour aller pêcher le ballon récalcitrant.

Mansat est un « produit technique » d'Helenio Herrera.

« C'est lui qui m'a enseigné l'essentiel du football », reconnaît-il.

Pour Jean Prouff, cependant, la vraie vedette rennaise est Raymond Le Bert. Ne cherchez pas son nom dans l'effectif du club breton. Le Bert est masseur.

« Le meilleur soigneur français... », assure le demi international.

Ce Briochin aux cheveux gris est un élève de Dominique Straboni. Il fut, comme le masseur de l'équipe de France, Hainaut, champion de boxe. C'est le « sorcier breton ». Il est payé comme un joueur et il ne lâche ses patients que lorsqu'ils sont en état de jouer. Le Stade Rennais compte essentiellement sur lui pour présenter sa meilleure équipe devant Roubaix, en Coupe.

COLMAR
est au pied
de la Schlucht
Mais ses pros sont les seuls «indigènes» ignorant le ski

Lorsque 1.200 Colmariens assistent au match de leur équipe professionnelle, en hiver, c'est un événement.

Pourtant, les 45.000 habitants de cette ville d'Alsace sont de bons sportifs. Les jeunes gens quittent leur cité chaque samedi et s'en vont sur les pentes des Vosges se livrer aux joies du ski. Ils ne reviennent que le dimanche soir, quand les footballeurs, fourbus, sont déjà au lit.

La Schlucht n'est qu'à 37 km. de Colmar.

Les neiges sont tentatrices pour les quinze pros des Sports Réunis. Mais la consigne est formelle : Aucun footballeur ne doit faire de ski. Et si cette privation est difficile à supporter pour les « indigènes », Demuth, Linkenheld, Deckert... elle l'est moins pour le Nord-Africain Tessonnier qui ne quitte guère le coin du feu quand les premiers frimas apparaissent.

Une écurie de course

Le trésorier de Colmar ne met pas longtemps à compter sa recette. Elle ne dépasse guère 80.000 francs. Allez donc boucler un budget avec ça ! Heureusement qu'un mécène pourvoit à tous les besoins du club et à ceux des joueurs, les plus heureux des pros français. C'est M. Joseph Lehman, le dirigeant qui vit le plus près de ses joueurs.

Son équipe c'est son écurie de course. C'est son luxe.

Lorsque ses joueurs gagnent, il pleure de joie. Mais il ne connaît strictement rien au football et ne sait si Créteur tient le rôle d'avant centre ou de gardien de but et si Battistella est un attaquant ou un défenseur.

Heureusement que Charles Nicolas l'entraîneur, connaît, lui, son métier ! — J. C.

L'ARBITRE, CET INCONNU...

Marcel LE FOLL INGENIEUR en SIGNALISATION
aime l'arbitrage
comme son métier
par Fernand ALBARET

C'EST un peu à cause de Mme Le Foll que l'ex-arrière du Stade Saint-Germanois est devenu arbitre. C'était en 1931. Marcel Le Foll venait d'atteindre la majorité et sa jeune épouse craignait pour ce colosse les heurts des matches officiels.

Le Foll est le plus grand — par la taille — des referee français. Il accuse 92 kilos pour 1 m. 87. Un gabarit de 2e ligne... Il est au moral ce qu'il est au physique, tout en puissance. Son métier, ingénieur en signalisation à la S.N.C.F., l'oblige à de fréquentes randonnées sur les ballasts. C'est pour lui un mode d'entraînement aussi sain qu'original qu'il complète, chez lui, par des séances de culture physique.

La carrière de Marcel Le Foll aussi rigide que ces voies qu'il fréquente, tient dans deux anecdotes.

La première a pour cadre le Stade des Bruyères à Rouen. Le 26 janvier 47, Metz mène par un but d'avance. A la... 90e minute, Rio et Salson s'échappent et ce dernier égalise. Coup de sifflet sur fond sonore. ***Hors-jeu !*** *Le Foll dut quitter le stade dans le panier à salade*

« J'étais plutôt vexé, dit-il. Quelle sale impression. »

Le 12 octobre 47, à Marseille. L'O.M. reçoit Strasbourg et domine. Deux buts, marqués par les Marseillais, sont refusés par M. Le Foll. Que va-t-il se passer ? Le « Municipal » va-t-il exploser ? Que non pas. Les spectateurs phocéens, subjugués par cette froide autorité, acclament... l'arbitre. On n'avait jamais vu ça à Marseille.

La première anecdote, c'est Marcel Le Foll qui la conte ; l'autre, ce sont les Marseillais.

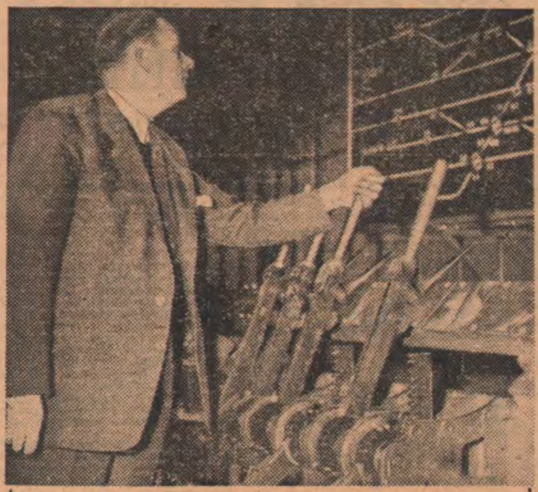
Nice est « champion d'automne » (!) ...du Groupe Sud

Les matches aller du Championnat de France de Deuxième Division ne se terminent que dimanche 18 janvier. Mais, par suite des matches en retard, un classement définitif ne pourra être établi.

Cependant tous les clubs de l'ancienne zone Sud — et ils ne sont plus que six maintenant — ont joué tous les matches qui devaient les opposer entre eux, de sorte que si on devait établir un classement, celui-ci serait le suivant :

1. Nice	8 pts,	goal aver.	5.000
2. Lyon	7 —	—	1.375
3. Bordeaux	5 —	—	2.000
4. Nimes ..	5 —	—	0,428
5. Béziers ..	3 —	—	0,454
6. Avignon..	2 —	—	0,363

Nous ne pourrons établir que plus tard celui du Groupe Nord, où Besançon mène avec 17 points devant Lens et Colmar 16 pts, etc.



M. l'ingénieur Le Foll *vérifie les enclenchements de la table du poste 1 de Cherbourg.*

POTACHES *et jeunes classes*

Les Quatz'Arts ne sont plus des « fumistes »

Au son du cor et de la trompette ils ontformé deux équipes «canon»

Samedi, un drame : elles se rencontreront sur le terrain de la Cité Universitaire

PARLER football aux Beaux-Arts équivaut à peu près à parler Beaux-Arts dans une équipe de football ! Vous voyez les résultats que cela peut donner. Et pourtant c'est ce que nous avons fait. Nous sommes allés dans cette école de fameuse réputation dont les deux mille élèves sont répartis en quatre sections : : peinture, sculpture, architecture, gravure, divisées en de nombreuses classes appelées ateliers où, nous avait-on dit, il ne fait pas bon entrer.

Ceux d'entre eux qui nous ont si... chaleureusement reçus nous montrèrent que la joyeuse atmosphère des « canulards » et des « fumistes » est restée intacte à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts. Et Dieu sait si cet esprit de fantaisie bien français a souffert de la civilisation moderne et de ses catastrophes !

Mais les Beaux-Arts perpétuent la tradition qui est nécessaire, pensent-ils, à la bonne éducation de ses élèves dont l'esprit individualiste doit faire place à un esprit d'atelier. Et cependant, malgré les années de captivité ou de déportation qu'ont connues beaucoup de ses élèves, malgré la misère étudiante maximum cette année, malgré la besogne de nuit pour l'étude de jour, malgré l'indifférence presque totale du gouvernement, malgré toutes ces difficultés qui les assaillent et qui abattraient n'importe lequel d'entre nous, ces jeunes gens, qui ont du cœur au ventre et qui, quoi qu'on en dise, savent lutter pour leur idéal, conservent la saine faculté de rire du rire gaulois authentiquement rabelaisien, ce propre de l'homme.

Naturellement, il faut aller vers eux et chercher à comprendre leur comportement qui n'a rien de rationnel ni de raisonnable et qui souvent nous choque. Mais la raison n'est-ce pas notre plus grande ennemie à nous les inventeurs de la bombe atomique ! Et c'est avec une grande joie que nous avons vu ce berceau du goût français non atteint par cette maladie virulente qui nous frappe tous aujourd'hui : la mécanisation.

Deux équipes

Mais si les Beaux-Arts aiment beaucoup rire, en revanche ils n'attachent qu'une importance très relative aux sports. Il n'y a que deux équipes de football à l'école. Le manque de bons, de crédits, la cherté des équipements, les moniteurs fantômes et l'absence de séance d'éducation physique régulière en sont les principales causes.

Il y a tout d'abord l'équipe officielle des Beaux-Arts, formée d'éléments de divers ateliers et composée ainsi :

Vignal ; Marty, Prestat, Maire ; Lebourgeois, Guyot ; Ducher, Martin ; Pinsau, Desmoulin, Olivier. Il n'y a qu'un seul peintre, Maire, tous les autres joueurs sont architectes.

« L'équipe marche mieux que l'année dernière, nous dit le capitaine Ducher. Elle est qualifiée pour le Critérium. L'année prochaine ça ira encore mieux. Tous les joueurs ont pratiqué avant d'entrer aux Beaux-Arts et ce qui manque le plus à l'équipe, c'est la cohésion. »

Les vedettes du team sont Vignal, Prestat, Guyot, Pinsau, Desmoulins.

Un match « terrible »

Ensuite il y a la fameuse équipe dissidente Eupalinos L.L. A 24 formée par les élèves de l'atelier Le Maresquier. Les trente licenciés sont supportés chaleureusement par leurs quatre-vingts camarades qui font appel au cor ou à la trompette pour signaler leur présence sur le terrain. L'équipe « canon » est composée de Rubio ; Arnihac, Pryzo, Guieu ; Carta, Tortrat ; Schneider, Poutu ; Boye, Bohnenberger, Leink. Cette équipe participera au critérium et son premier match aura lieu samedi contre les Beaux-Arts.

Une belle rencontre en perspective ! La plupart de ces joueurs sont originaires du Midi où ils ont opéré en équipes amateurs. Bien dirigés par Robert, le directeur sportif, ils constituent un onze solide et bien soudé.

La lutte sera vive samedi entre les « officiels » et les « dissidents ». Bien que le résultat soit des plus incertains, nous ne reculerons pas à faire un pronostic : les Beaux-Arts favoris.

Claude **CONFORTES.**

L'Eupalinos L.L. A 24... *L'équipe clandestine des Beaux-Arts : l'Eupalinos L.L. A 24 formée par l'atelier Lemaresquier. De g. à dr. : Chauvin (entraîneur), Narkisian (supporter n° 1), Schneider (inter droit), Robert (directeur sportif), Adrion (arrière), Frottier (soigneur), Tortrat (demi g.) Arnihac (capitaine, arrière), Carta (demi dr.), Guieu (arrière), Boye (ailier dr.), Poutu (inter g.), Jouvencel (la mascotte de l'équipe).*

L'E.N.P. de St-Ouen renaît... boulevard Raspail

L'Ecole Nationale Professionnelle de Saint-Ouen n'est plus à Saint-Ouen ! Elle a été bombardée vers la fin de la guerre, bombardement qui a coûté la vie à un de ses plus brillants élèves : le champion de France des 400 m, Jean Esprangle. Elle a émigré boulevard Raspail.

Malgré leur infortune, ses responsables ont accueilli 345 élèves dans leur nouvel établissement et le sport a continué comme par le passé.

« Nous avons actuellement cinq équipes, nous dit le chargé des sports, M. Trembleau : 3 de cadets et une de minimes jouant en Championnat : nos juniors débuteront l'an prochain.

« Ayant de nombreux cours d'atelier qui les « mettent en forme », pratiquant la culture physique, nos éléments sont de bonne valeur. »

Et M. Trembleau déplore, comme beaucoup de ses prédécesseurs, le manque de subventions et de terrains.

« Notre directeur, très compréhensif, ne peut rien... Nous devons nous débrouiller, quémander ici et là... sans grands résultats le plus souvent.

« Comme terrains d'entraînement, nous ne disposons que des pelouses de la Muette ; pour les matches officiels, l'OSSU les désigne. »

Et M. Trembleau regrette St-Ouen, où les terrains du Red Star et d'Alsthom étaient à proximité et à sa disposition.

Malgré les vingt bombes qui l'ont ravagée, l'E.N.P. de Saint-Ouen renaîtra sans doute et retrouvera toutes ces facilités. — M. H.

Pauvres Carmélites !

LYON. — Le moins que l'on puisse dire des cadets scolaires lyonnais, c'est qu'ils ont le punch. Ils n'aiment pas les scores serrés et comme en football, il importe de marquer des buts, ils en marquent !

Jugez plutôt : au cours de la dernière journée du Championnat, le cours complémentaire Serin a battu la première équipe des Carmélites par 9 à 0, le CFP Crépieux, l'équipe 3 des Carmélites par 14 à 1, et enfin le lycée de St-Rambert, l'équipe 4 des Carmélites par... 30 à 0 !

Interrogés, ces derniers n'ont point parlé de se retirer dans un couvent. Au contraire, ils espèrent faire mieux la prochaine fois, c'est-à-dire encaisser moins de buts ! — Prosper BELOUIN.

LE FOOTBALL AU SERVICE DES DESHERITES

Les sourds-muets d'Asnières s'entraînent avec des ballons de 200 gr. à 2 kg. !

NOUS avons vu jouer les sourds-muets de l'Institut Départemental d'Asnières. Bien sûr, nous pourrions vous dire qu'ils ne font pas beaucoup de bruit sur un terrain ; qu'avec eux, l'arbitre dirige un match de tout repos ; que les gestes de leurs professeurs qui les conseillent sont mystérieux... des banalités tout cela !

Il y a plus à dire de ces jeunes gens déficients physiques et mentaux quelquefois, et qui trouvent goût à la vie grâce au sport et singulièrement grâce au football.

Deux équipes de ressuscités !

C'est M. Mateu, professeur depuis dix-sept ans, qui nous donne les renseignements captivants sur ses élèves pendant que ceux-ci résistent fort honorablement à l'Ecole Nationale Professionnelle de Saint-Ouen.

« Nous avons regroupé cette année nos élèves, tous sourds et muets, dispersés depuis la guerre. Nous en comptons cent cinquante d'âge variant entre six et dix-neuf ans ; cinquante sont à peu près normaux ; vingt-quatre ont été reconnus aptes à pratiquer le football, sport exigeant certaines qualités physiques ; deux équipes, soit vingt-deux jeunes gens jouent régulièrement.

Vous ne pouvez pas imaginer la patience, la suite d'efforts permanents de chaque minute, de chaque instant, le nombre de leçons de gymnastique corrective et de prééducation motrice qu'il a fallu pour en arriver là... deux équipes, c'est un résultat merveilleux si vous saviez dans quel état se trouvaient ces gosses dont nous avons entrepris l'éducation spirituelle et physique.

Leur infirmité, la déficience de la motricité (cellules nerveuses commandant les muscles) créent une incoordination de tous les organes et tous les membres.

L'un avait le vertige dans un escalier, un autre mettait des minutes pour franchir une barrière ; phobie du vide, invalidité d'un membre, débilité mentale, atrophie d'un organe, cardiaques, tous cas psychopathologiques, plus leur infirmité commune... Malgré tout j'ai réussi à former vingt-quatre footballeurs... une gageure !

— Comment êtes-vous arrivé à ces résultats : avez-vous, en plus des moyens courants, des méthodes personnelles ?

— Il faut chercher, inventer... ainsi tenez : je lance alternativement à mes élèves des ballons d'aspect exactement semblable à un ballon ordinaire, mais de poids variant de 200 gr. à 2 kilos ; je parviens ainsi à suppléer à une déficience nerveuse... L'expression « frapper comme un sourd » ne vient-elle pas de cette incapacité ?... »

Travail, patience... mais il entre aussi dans la merveilleuse alchimie de M. Mateu beaucoup d'abnégation et, plus simplement, d'amour profond et sincère de l'humanité !

Marc **HAUGUET.**

UN LYCEE UNIQUE EN SON GENRE

A BOSSUET ce sont les professeurs qui donnent l'exemple !

En sport, comme en bien d'autres matières, les traditions ont une large part. Or, si, à l'école Bossuet, l'escrime est une tradition, le football, malheureusement, n'en est pas une. En conséquence, sur six cents élèves, il y a deux cents escrimeurs et... quatorze footballeurs !... Juste de quoi former une équipe !...

Les raisons de cette si faible proportion, M. l'abbé Brossart, dirigeant de l'association sportive de l'école, nous les a exposées :

« Les élèves ne peuvent pratiquement jamais donner de coups de pieds dans un ballon : la cour ici est trop petite, et, au jardin du Luxembourg où sont prises certaines récréations, il est interdit de jouer au pied. Qu'est-ce qui pourrait alors inciter les élèves à jouer au football ? D'autant que la plupart sont absorbés par l'escrime ou le scoutisme. Il est certain que ce trop faible recrutement ne permet pas à l'équipe de briller particulièrement, malgré quelques bonnes individualités comme Germineau et Berbineau. »

Puis il ajouta :

« Heureusement il **y a les** professeurs...

— Les professeurs ?...

— Mais oui... Figurez-vous qu'avec les surveillants, ils ont réussi à mettre une équipe sur pied. Et l'ardeur, la vigueur devrais-je dire, déployée en jeu par les abbés rendent particulièrement sévères les rencontres amicales disputées avec les équipes correspondantes de Fénelon et de Franklin. »

Des équipes de professeurs !... Voilà bien une idée originale, et que l'on aimerait voir s'étendre.

Mais il nous semble que l'exemple de leurs professeurs devrait davantage inspirer les élèves de Bossuet.

Claude **MERCADIE.**

MICHELET UN LYCEE INCOMPARABLE

Cinq terrains de football dans un parc 150 licenciés et déjà des vedettes...

PERCHE au sommet d'une colline, dominant d'un côté Vanves et de l'autre la porte de Versailles, se trouve un ancien pavillon de chasse des princes de Condé qui n'est autre aujourd'hui que le lycée Michelet. Sous la conduite du surveillant général, M. Boyer, nous pénétrons dans la cour. N'allez surtout pas vous imaginer une petite parcelle de terrain bitumé, mais au contraire un immense parc ne comptant pas moins de 16 hectares avec de nombreux arbres et de verdoyants gazons.

C'est là que furent hébergés et entraînés les athlètes étrangers des Jeux Universitaires Mondiaux, la saison dernière. C'est également là que se déroulaient, avant la guerre, les stages des professeurs d'E. P. aux cours supérieurs du lycée Michelet.

Dans ces allées où jadis marquises et grands seigneurs se promenaient, courent maintenant de jeunes garçons aux joues roses et aux rires frais. Sur le gazon ne retentissent plus que les mots de shot, corner ou penalty. Trois siècles ont passé !

Grâce à cette grande étendue de terrain, Michelet peut se vanter d'être le seul lycée de Paris et même de France à posséder cinq terrains de football, des courts de tennis et... une piscine. Comme disait M. Boyer : « Comment voulez-vous que les élèves ne soient pas attirés par le sport ? »

Mais laissons parler M. Brun, professeur d'E. P., secrétaire général des sports au lycée, qui s'occupe particulièrement du football.

« Voyez-vous, les élèves, grâce à nos cinq terrains d'entraînement et malgré la pénurie de ballons, peuvent « tripoter » la balle pendant les heures de gymnastique et de récréation. Ainsi petit à petit prennent-ils goût au sport et signent une licence. » M. Brun, malgré 150 licences, n'a formé que trois équipes (1 minimes, 1 cadets, 1 juniors), car il veut que « ses » joueurs possèdent un bagage technique suffisant avant de disputer le championnat d'Académie. Il organise pour cela des tournois de tennis-ballon afin de travailler les réflexes, le jeu de tête et les blocages de balles.

Un entraîneur moderne et un espoir

M. Brun est le type de l'entraîneur moderne, le Herrera des scolaires. Il prévoit avant les matches du jeudi une explication tactique au tableau noir, tout comme les entraîneurs des grandes équipes. Il a même filmé l'entraînement de ses joueurs et se propose de leur projeter cette bande afin de leur indiquer leurs défauts.

Des trois équipes de Michelet ce sont les cadets qui obtiennent les meilleurs résultats.

L'avant centre Delarche est le journaliste de Michelet, et tous les vendredis l'on peut voir affichés dans le couloir de l'Association sportive les comptes rendus des matches : « L'équipe de Michelet fit un bon match ; il est vrai que devant elle se trouvait une équipe de « pinces ». Le chroniqueur de service a la dent dure ! L'intérieur gauche Constant est la grande vedette de l'équipe. M. Brun voit en ce joueur extrêmement doué un espoir du football français. Le Racing l'a sans doute compris puisqu'il a sollicité le jeune lycéen.

Un entraîneur avisé, un animateur de classe, on peut être certain que les cadets du lycée Michelet feront parler d'eux.

Fernand **CHOISEL.**

Au Pays de « Cornouailles »

SANS BRUIT, LE « STADE Q » JOUE LES VEDETTES... ...et soigne sa nursery

(De notre envoyé spécial **Louis BONNEVILLE**)

QUIMPER. — Le Stade Quimpérois, *qui tient à l'heure actuelle la tête du Championnat de l'Ouest, vient de se qualifier pour les 16es de finale de la Coupe. Beau doublé, n'est-ce pas ? Aussi est-ce avec une vive satisfaction que de la* Cornouailles *au* Trécor *en passant le* Léon *on salue les brillantes performances des «* gars de Philippe *».*

Mais au « Stade Q *» on ne se contente pas seulement d'avoir une belle équipe fanion, on pense aussi à l'avenir et le Comité porte ses efforts sur les jeunes (comme il l'a toujours fait d'ailleurs). Le onze premier ne comprend-il pas cinq éléments sortis des cadets et des juniors du club ? Et quels éléments :* Montfort, *le gardien de la Ligue de l'Ouest,* Le Breton, *que pas mal de clubs pros convoitent,* Bois, François *et* Taridec.

Philippe, Coïc, Biger conduisent la nursery

Philippe, *capitaine de l'équipe première,* Coïc, *le brillant intérieur et* Biger, *sont chargés de l'entraînement des juniors et des cadets.*

Actuellement, les juniors sont en progrès : l'équipe comprend des éléments de valeur tels : Coustans *et* Auffret, *excellents demis,* Guirriec *et* Patrick Floch, *deux inters travailleurs et fins joueurs,* Louval *et* Diverres, *ailiers au style prometteur.*

En cadets, la moisson s'annonce remarquable. Le gardien Kermoal *pourra dans quelques années prendre la succession de* Montfort. *L'avant centre* Delpy, *très rapide, possède le punch ;* Balès, *demi très accrocheur est doté d'une excellente touche de balle. Mais « l'étoile » du onze est* Kerveillant *qui, à chaque rencontre domine partenaires et adversaires.*

Par suite du manque d'équipements il a été impossible de former une équipe régulière mais chaque jeudi quelques dirigeants stadistes s'en vont au Stade Kerhuel *surveiller les évolutions des potaches afin de détecter les éléments de valeur.*

Au Stade Quimpérois, *on envisage l'avenir avec optimisme car ce beau travail portera ses fruits.*

UNE ENQUETE DE "FRANCE-FOOTBALL"

Tous les clubs professionnels d'accord :

une équipe réserve est nécessaire

Mais il faut qu'elle dispute une épreuve régulière. Un modèle : le critérium de Normandie ouvert aux pros et aux amateurs

Nous avons fait une enquête auprès des clubs professionnels pour connaître ceux qui possèdent une équipe réserve.
Nous leur avons en outre demandé si une telle équipe était absolument nécessaire et dans ce cas quelles suggestions nous proposaient-ils pour que cette « réserve » ait un calendrier rationnel.

NOUS arrivons a une époque de l'année où la fréquence des matches de Championnat et de Coupe, ajoutant à la fatigue causée par la lourdeur des terrains, on a coutume de dire : « Une équipe vaut ce que valent ses réserves. »

Si ce jugement sommaire devait être pris comme axiome, on ne donnerait pas cher des chances de Reims pour enlever le Championnat puisque le leader n'a que 14 joueurs sous contrat tandis que les parieurs seraient prêts à prendre du Marseille à forte cote, les Phocéens comptant une bonne trentaine de professionnels que l'on a vus, à quelques exceptions près, une fois au moins opérer en équipe-fanion.

Mais s'il ne faut pas prendre cette expérience à la lettre, il n'en est pas moins nécessaire de considérer le tout avec le sérieux qu'il réclame.

Si Reims, le Red Star, Colmar, Troyes, Bordeaux..., n'ont point d'équipes réserves, la plupart des clubs en ont une. Si Marseille, Metz..., ont plus de 22 joueurs sous contrat, rares sont les clubs pouvant aligner une réserve composée de 11 pros.

Ainsi Rennes, Rouen, Strasbourg, Valenciennes, Roubaix, Nice, adjoignent quelques amateurs à leurs réservistes, Cannes, lui, complète sa formation avec des juniors, tandis que le Racing et le Stade, Sochaux et Besançon ont uni leurs efforts pour créer une réserve commune.

Souhaitable et utile

Bordeaux est sans doute le seul club français à n'avoir jamais envisagé la création d'une telle équipe. Tous les autres, de Rennes au Red Star, de Nice à Troyes, se sont penchés sur ce problème et ont reconnu que si une réserve professionnelle n'était pas absolument indispensable à l'existence et au succès d'un club autorisé, sa présence n'en apparaissait pas moins souhaitable et utile dans la mesure où elle pouvait contribuer à donner ou à conserver aux joueurs cette condition physique et cet esprit de compétition sans lesquels l'utilisation de « remplaçants » en équipe-fanion demeure toujours un risque, *comme le fait remarquer Colmar.*

Mais pour donner ou conserver condition physique et esprit de compétition à des joueurs, il est nécessaire de leur faire disputer une épreuve officielle ou officieuse fixée par un calendrier strict.

Ni la Coupe Delforterie (Lille, Roubaix, Lens, Valenciennes), ni la Coupe Odoricot (Rennes, Angers, Le Mans, Nantes), ni la Coupe Herlory (Nancy, Strasbourg, Metz, Sochaux-Besançon) ne sont des épreuves suffisamment « prenantes ». Elles n'imposent qu'une douzaine de matches par an et laissent libres une vingtaine de dates qu'il est souvent difficile de « meubler » par des rencontres amicales qui ne développent guère d'ailleurs l'esprit de compétition.

Organiser un championnat des équipes réserves est impossible sur un plan national (en raison des dépenses non couvertes par les recettes et insuffisant sur un plan régional.

La formule, c'est Roubaix qui nous la donne : incorporer les équipes réserves professionnelles dans le championnat régional amateurs (hors classement).

Les clubs amateurs se feraient un point d'honneur de battre les pros. Et puis on pourrait doter cette compétition d'un challenge.

Puristes, ne vous effrayez pas. La Ligue de Normandie n'a pas hésité à accepter Le Havre et Rouen dans sa compétition, le « Critérium de Normandie », et elle ne s'en porte pas plus mal. *Le Havre et Rouen non plus d'ailleurs, financièrement parlant. Et ce dernier point est important.*

Cannes propose que les réserves de première division disputent un challenge (sur le mode critérium de Normandie) avec les équipes amateurs « honneur » et celles de deuxième division avec les formations « promotion ». Pourquoi cette différence ? Les réservistes niçois valent bien les « honorables » d'Antibes.

Compter sur 4 clubs supplémentaires pour le Championnat du Sud-Est groupe Provence et sur 5 clubs pour le groupe Languedoc, c'est évidemment beaucoup. Mais des « ententes » Nice-Cannes et Marseille-Avignon d'une part, Nîmes-Alès et Montpellier-Sète-Béziers d'autre part ne sont pas impossibles à organiser si l'on veut faire abstraction des querelles de clocher.

Charge financière supportable

Ainsi la charge financière ne serait pas tellement lourde. L'entretien de cette réserve pro serait en grande partie couvert par des recettes non négligeables car ces rencontres amateurs-pros attireraient autour des terrains amateurs davantage de spectateurs alléchés par la présence d'une ou deux vedettes. C'est Roubaix qui nous l'assure, même une équipe de deuxième division doit pouvoir, avec le concours d'une autre formation voisine, avoir sa « réserve pro ».

Ainsi chaque club pourrait, sans augmenter beaucoup ses charges, entretenir une équipe réserve parfaitement entraînée dans laquelle il pourrait puiser à tout moment le « remplaçant » dont il aurait besoin, sans diminuer sensiblement la valeur de sa formation.

Jean CORNU.

L'ENVERS DU FOOTBALL FRANÇAIS

Les gestes, attitudes ou interventions de Bigot, Frey et tant d'autres *faussent l'esprit du sport*

Et ruinent le crédit de l'arbitre

EXCELLENTE condition physique des joueurs, stature bien équilibrée, équipement propre et uniforme, valeur d'action qui s'exprime par des exploits techniques, chefs-d'œuvre tactiques et des mouvements d'ensemble qui arrachent aux spectateurs des cris d'admiration, progrès incontestables du football français, manifestés même les jours de laisser-aller, vedette qui déçoivent rarement : voilà tout ce qui fait l'attrait du jeu et des joueurs.

Il y a malheureusement aussi un pôle répulsif, exerçant ses effets sur la foule, qui dirige sur le terrain un œil planétaire, et à qui rien n'échappe, ni en bien, ni en mal.

Tout joueur qui proteste par gestes (souvent importés de l'Europe Centrale) alimente l'esprit de dénigrement et d'insubordination du public. Bigot et Prévost ont ainsi, dimanche, au stade Amédée-Prouvost, desservi auprès des spectateurs, l'arbitre, M. Charles Delasalle, qui n'est pas loin pourtant d'être le premier.

Si encore l'attitude des joueurs en action demeurait à l'abri de toute critique ! Mais vous avez certainement constaté que, depuis quelque temps, sur coup franc, un joueur de l'équipe pénalisée se place à proximité du ballon pour permettre à ses partenaires de former tranquillement le mur, sans doute afin d'éviter les dangers d'une construction hâtive.

C'est devenu une habitude, une opération régulière, une règle du jeu presque ! M. Delesalle eut beau sermonner Bigot : le capitaine du LOSC ne consentit à s'éloigner de 9 mètres qu'une fois ses coéquipiers en place.

Qu'attendent les arbitres pour donner un avertissement, et éventuellement renvoyer au vestiaire les joueurs coupables de pareille infraction ? Car ce qui est vrai pour Bigot l'est aussi pour Aston, pour Heisserer, pour Bastien, pour Luciano ; mais je m'arrête, je les citerais tous.

Refus de jouer

LE REFUS DE JOUER est aussi une plaie du football. Quand il s'agit de gagner du temps pour maintenir un résultat acquis, tout moyen est bon. L'arbitre hésite à déduire les temporisations du gardien de but, ou du remetteur en jeu de la touche. Pourtant il dispose d'un chronomètre à dédoublante.

Des sanctions sont-elles prises contre un footballeur qui, comme Scotti l'autre dimanche à Metz ou Frutuoso il y a dix jours au Parc, expédient volontairement et ostensiblement le ballon en touche et le plus loin possible ?

Fâcheuse intervention de Frey

Dernier exemple, pris samedi au Parc, pendant le match de championnat Stade Français-Toulouse (2-1). L'ailier gauche Nyers marque, non sans faire ricocher le ballon sur un ou deux défenseurs toulousains, le second but pour les Parisiens, dans le coin droit des filets. Le juge de touche, M. Quaglia, de l'autre côté du terrain, reste à côté du quart de cercle du coin, le drapeau incliné vers le sol. Les Toulousains s'en aperçoivent et demandent à l'arbitre, M. Leroy-Gautier, qui a accordé le but, de prendre l'avis de son juge de touche. Parmi les plus empressés à protester se trouve l'arrière droit André Frey, qui sait pourtant mieux que personne, que le but est bel et bien réussi.

Finalement, l'arbitre qui, lui aussi, a suivi de près la phase de jeu, maintient sa décision et renvoie M. Quaglia à son poste pour le coup d'envoi. Mais comment Frey pourrait-il sportivement justifier son attitude ? Et si l'on triche sur le terrain de football, où tout est clair et franc, où ne trichera-t-on pas.

Bientôt il ne sera plus vrai que le sport est une école et un exemple de loyauté.

Gabriel HANOT.

DANS L'APPARTEMENT DU FOOTBALL FRANÇAIS

La Nationale B doit-elle être un vestibule ou une pièce principale ?

SI le football français jouit à l'étranger d'une estime grandissante, c'est évidemment à son palmarès international qu'il le doit. Sans vouloir en exagérer l'importance, il faut convenir qu'il est assez impressionnant. Mais de quoi se compose ce palmarès international ? Au premier chef des productions de notre équipe nationale, bien entendu, que certaines performances de clubs viennent confirmer.

Mais aussi on juge notre football sur les résultats de l'équipe de France B. En juin dernier, par exemple, lorsque notre onze national a battu la Suisse à Lausanne par deux buts à un, on n'a pas manqué de rapprocher de ce résultat l'écrasement subi à Marseille, dans le même temps, par notre équipe B devant le onze B de Suisse (0-8). Cette sévère défaite a compromis l'éclat de notre victoire de Lausanne. Elle a même été de nature, non pas certes à la contester (un résultat est ce qu'il est), mais à faire mettre en doute la valeur générale du football français, sa qualité profonde.

En somme, aux yeux de la critique étrangère, la défaite de Marseille pouvait inciter à mettre les choses au point. Notre victoire de Lausanne n'était-elle pas un peu chanceuse ? Nos progrès n'étaient-ils pas que de surface ? Derrière nos onze vedettes, n'y avait-il que des joueurs de second plan ?

Certes, en France on ne s'attarde guère aux résultats de notre équipe B. Rien ne compte vraiment que ce que fait l'équipe A. Qu'est-ce en effet que l'équipe B ? Un rassemblement plus ou moins hasardeux de joueurs plus ou moins candidats à la Nationale A, le vestibule en un mot de celle-ci, un banc d'essai, une sorte d'examen éliminatoire... Rien de très positif, de bien consistant en somme. Aussi a-t-on accepté d'un cœur léger les 8 à 0 de Marseille puisque le même jour à Lausanne nous triomphions par 2 buts à 1.

Cette façon de concevoir les choses est-elle légitime, convenable, honnête même ? Dès l'instant que le football français se produit devant une sélection étrangère, c'est sa renommée qui est en jeu. La défaite de nos cadets doit nous être aussi sensible que celle des aînés. De notre politique internationale on ne peut pas retenir uniquement ce qui nous est favorable et ignorer purement et simplement ce qui nous est défavorable. Entre toutes nos représentations nationales il y a une solidarité que l'on ne doit pas dissocier.

Le ciment de la sélection

Il faudrait donc que la ligne de conduite si heureusement adoptée pour l'équipe A le fut aussi pour l'équipe B. Il n'est pas douteux qu'il n'en est pas ainsi.

Voyez comme est constituée l'équipe A. Le premier souci du sélectionneur, c'est de lui assurer autant que possible la continuité. Aussi lorsqu'on critique la formation de l'équipe de France, lorsqu'on suggère que tel joueur aurait sa place plutôt que tel autre, que celui-ci aurait dû être éloigné au profit de celui-là, on ne songe pas qu'il ne s'agit pas seulement pour le sélectionneur de rassembler les meilleures individualités, mais aussi de s'assurer que leur choix est opportun au point de vue moral, tout autant qu'au point de vue technique. Tout homme que l'on introduit dans le onze national doit offrir de sérieuses garanties : il doit posséder l'esprit d'équipe, pouvoir adapter son tempérament, ses conceptions et ses aptitudes à l'ensemble, ne pas être dans cet ensemble un être disparate, même si disparate signifie plus brillant... trop brillant.

En somme c'est un travail de longue haleine que la préparation de l'équipe de France. Entre les joueurs et ceux qui les conduisent il y doit y avoir une communion spirituelle permanente, s'étendant au delà de la période même du match.

Simple question de documentation ?

Nous pouvons dire que ce travail est accompli en ce qui concerne l'équipe de France. Il ne l'est pas pour notre équipe B. J'entends bien que le sélectionneur a naturellement tendance à éprouver des talents nouveaux, ou sur le point d'être confirmés, en les introduisant dans la Nationale B. Mais celle-ci souffre par le fait même du climat d'examen auquel on la soumet par définition. Pour le candidat ce qui importe alors c'est d'affirmer ses qualités personnelles beaucoup plus que ses facultés d'adaptation.

Les mêmes attentions permanentes, le même souci de continuité et d'homogénéité morale qui président à la formation de l'équipe A ne déterminent pas le comportement du sélectionneur en ce qui concerne l'équipe B. Tandis que l'équipe A sert à illustrer le football français, l'équipe B n'est pour le sélectionneur qu'un instrument de documentation. Dans le premier cas il est guidé par l'intérêt général, dans le second c'est pour ainsi dire le souci de son instruction personnelle qui l'inspire. Il est fatal que sans ces conditions le climat et la conduite des deux équipes soient différents.

Je ne pense pas qu'on puisse contester que la Nationale B doit jouer, proportionnellement, un rôle aussi important que l'équipe A. Toutes deux font partie d'un même patrimoine qu'elles ont à défendre. De plus en plus les fédérations étrangères s'appliquent à mettre sur pied des équipes B, espérant trouver en elles confirmation ou... réconfort. Ainsi il apparaît que celles-ci ne doivent pas être considérées comme de simples vestibules de l'appartement du football national : elles en sont au contraire des pièces principales.

M. P.

Un gardien qui plonge à 7 mètres et à contre-sens du ballon !

Sur penalty, Hiltl, le vieux renard du CORT, abuse le gardien lillois Wittowski, en le faisant plonger à gauche alors que le ballon va à droite. Tel Panurge faisant quinaud le marchand de moutons ! Comment Hiltl s'y est-il pris ? Il a fermé en tirant, l'angle du pied droit, tandis que Wittowski, persuadé que l'angle demeurerait ouvert, cherchait sa chance en tentant d'« anticiper » le shot. Mais il n'a pas plus trouvé sa chance que le ballon... Au fond, de g. à dr. : Luciano, Baratte, Tempowski, et le club-house du CORT (Photo Blamart.)

Vers la suppression du hors-jeu ?

Le hors-jeu, c'est-à-dire le bris[e]ur de jeu, le survivant de l'ère paléontologique du football, rendra l'âme un jour, quand les traditionalistes et routiniers des deux mondes s'apercevront de son inutilité, le hors-jeu donc vient d'être attaqué par Adrien Filez, ancien international des années 1904, 1905, 1906, et aujourd'hui membre influent de la puissante Commission Régionale des Arbitres du Nord.

« PUISQU'IL N'Y A PAS DE HORS-JEU SUR COUP DE PIED DE BUT, BALLE A TERRE, RENTREE DE TOUCHE, COUP DE PIED DE COIN, POURQUOI Y EN AURAIT-IL SUR COUP FRANC ? », demande M. Filez. « JE CONSTATE QUE, SUR COUP FRANC, HUIT FOIS SUR DIX, LES ATTAQUANTS QUI ONT DEMARRE AU DEPART DU BALLON ET PRIS DE VITESSE LA DEFENSE ADVERSE SONT PENALISES A TORT POUR HORS-JEU. SUPPRIMONS LE HORS-JEU SUR COUP FRANC ! »

Nous qui voulons la suppression totale du hors-jeu, nous n'allons pas protester contre cette méthode de suppression partielle et progressive. Nous craignons seulement qu'une marche par étapes ne change pas du tout au tout l'esprit des pratiquants, et que, avec ou sans mur protecteur, le gardien de but soit plus démuni qu'un profane dans une arène de taureaux.

L'EQUIPE AMATEUR DU LILLE O. S. C. brûle les étapes et vise la division d'honneur

La politique de jeunes suivie depuis la fusion commence à porter ses fruits

(De notre correspondant particulier **R. VERKRUSSE**)

LILLE. — Si l'équipe professionnelle lilloise joue les « terreurs » depuis trois ans celle des amateurs est en passe d'acquérir une réputation aussi solide. Voici deux ans elle débutait en seconde division du district terrien. En 1946-1947, on la trouvait en première division et, à l'heure actuelle, après avoir infligé un 7 à 0 bien pesé à Decny, leader de la promotion Escaut-Terrien, elle se rapproche dangereusement de la « vieille » U.S. Tourquennoise. Après la Promotion, c'est l'Honneur... et les Locistes sont bien décidés à poursuivre sans tarder la marche ascendante qu'ils ont entreprise.

Leur équipe est généralement composée de Jean Gokelaere, Nicolle, Capelle, Hellevaut, Linskens, Devader, Dietrich, Lausent, Bertincourt, Lecroart, Strypsteen, soit dix joueurs formés au club et un jeune élément (dix-neuf ans) venu des juniors de l'EC de Cysoing : l'ailier droit Bertincourt.

M. Aupert, bien connu pour ses qualités d'animateur des jeunes est aussi fier de cette formation que de celles de « ses » juniors, cadets et minimes. Il en demeure d'ailleurs le responsable. Et il connait ses joueurs comme une mère ses enfants.

André Chauva est l'entraineur attitré de cette équipe dont la moyenne d'âge atteint à peine vingt et un ans. Il a pu déceler et améliorer les qualités des véritables espoirs, ce qui fait que le LOSC possède là un magnifique réservoir de footballeurs.

Gokelaere, vingt-deux ans, actuellement militaire, et qui fut sélectionné junior de la LNFA, Lunskens, vingt ans, Capelle, vingt-quatre ans, arrière central que l'on vit une fois cette saison arrière gauche de l'équipe pro, Dietrich, vingt ans, jeune frère de l'ex-pro lillois actuellement au Havre, Strypsteen, vingt ans, soldat lui aussi, sont autant d'espoirs qui mettent en lumière, chaque dimanche, de telles qualités qu'André Chauva les a autorisés à participer aux entraînements des professionnels.

Devenir des pros, c'est évidemment le but de tous ces jeunes qui s'appliquent dès maintenant à faire du football de qualité.

« Quelques-uns réaliseront sans doute leur rêve sans tarder, disait encore M. Aupert, et je serais heureux s'ils réussissaient aussi bien que Proust, Sommerlynck, etc..

Comme on le voit, la sage politique suivie par les dirigeants lillois depuis la « fusion » est sur le point de donner les résultats attendus.

Dijon a son Grégoire mais pas d'équipe

(De notre correspond. général **Lucien PERPERE**)

GUEUGNON. — Contre Gueugnon, les Dijonnais ont aligné Grégoire. Celui-ci, frère de l'international, a été amené par ses études dans la Cité des ducs. Mais c'est encore un joueur à former, incapable de donner à son équipe la tenue qui devrait être celle d'une formation opérant dans une ville de 100.000 habitants et disposant d'un stade magnifique.

Et c'est bien là le regret que formulent, depuis de nombreuses saisons, tous ceux qui se sont penchés sur cette anomalie. Malheureusement, Dijon ne paraît pas à la veille de sortir de sa médiocrité en football. Pour cela, il lui faudrait un comité très entreprenant et très moderne. L'activité sympathique, mais brouillonne, de M. Dutri, ne peut parvenir à créer l'ambiance désirable.

Dimanche, Dijon prit encore sept buts et l'on se demande même ce que l'équipe pourra faire si, un jour, elle est privée de son animateur et pilier René Vanarous.

L'A. S. BRESTOISE veut détrôner son rival régional QUIMPEROIS

Un palmarès éloquent qui dépasse les limites de la Bretagne

(De notre correspondant général **A. TROPRES**)

BREST. — Le club cher à l'ami Gudhery est cette saison encore bien parti pour obtenir une excellente place dans le Championnat de Bretagne.

Personne n'en sera surpris car l'A.S. Brestoise a acquis depuis de nombreuses années déjà une réputation qui a dépassé les limites de la Bretagne. Ses succès en Coupe de France où elle a souvent atteint les 32es de finale sont encore présents à la mémoire de tous.

Entraînés par l'excellent Georges Le Vergos les Bleus de France ont déjà remportés cette année de très belles victoires sur le SO Choletais par 4 buts à 1, sur le Stade Rennois 2 à 1, le Stade Léonard 1 à 0, le Stade Quimperois 3 à 1, le Stade Morlaisien 2 à 0, le Stade Lamballais 5 à 2 et le Stade Briochin 6 à 0... C'est un palmarès vraiment éloquent à peine terni par quelques défaites assez inattendues.

Il est vrai que Le Vergos dispose d'un lot de joueurs de classe certaine dont quelques-uns ne dépareraient nullement une équipe professionnelle.

L'inter régional Louis Goar dans les buts, s'est déjà fait une fort belle réputation et son remplaçant Moudino, transfuge de l'AS Monaco, lui est à peine inférieur.

A l'arrière, Manec, Potin et l'ex-Reluquois Descourqueux sont autant d'excellents défenseurs.

En demis Gnenegan, Jean et Gilbert Lars et Abgrall sont tous d'excellents techniciens et des travailleurs acharnés.

Enfin, à l'avant, Leroux, Montfort, Le Roch, Coadou, Prédour, Laporte et Beaudion ont tour à tour démontré leur science et leur allant.

Gageons que sous la direction avisée et énergique du sympathique Georges Le Vergos ils sont bien capables de détrôner Quimper.

en

Les clubs de « supporteurs » sont utiles. A la condition qu'ils n'INSUPPORTENT pas les autres spectateurs...

FOOTBALL Actualités

LILLE. — L'US Bruay est maintenant solidement établie à la première place du championnat. Son dernier succès à Hésdin sur une équipe qui manque par trop d'équilibre lui permet de compter cinq points d'avance dont deux aux minimum sont effectifs, puisque Bruay a joué un match de plus.

• **Bully, une nouvelle fois handicapé** (blessure de l'arrière Gourmand après huit minutes de jeu) a dû se contenter d'un match nul avec Calais qui domina toute la seconde mi-temps sans réussir à marquer.

• **Béthune fut plus à l'ouvrage** encore à Auchel. Il fut copieusement dominé et, à dix minutes de la fin, il était mené 2-1. Trop confiants, les Auchellois crurent au succès, relâchèrent leur étreinte et... encaissèrent le but égalisateur.

• **Raismes, brillant vainqueur de Oignies**, rejoint de ce fait les Béthunois à la troisième place. Décidément, les champions ne semblent pas avoir encore trouvé la grande cadence, il va falloir qu'ils réagissent.

• **Viesly, au contraire de Raismes,** descend la pente. Durement frappés par la Commission de discipline (leur capitaine entraineur Méresse est suspendu pour quatre semaines) les représentants du Cambrésis sont maintenant plus près des derniers que des premiers...

• **Avec le 6-0 que lui a infligé Carvin,** le goal-average de Denain est maintenat de 0,22 pour 13 matches. C'est un petit record peu enviable.

• **En promotion, la lutte** est tout aussi âpre qu'en honneur. Le LOSC a « passé » sept buts à Wasquehal handicapé par la blessure de son capitaine qui eut la jambe brisée.

• **Par contre, à Abbeville,** il y eut des incidents : les supporteurs des « carabiniers » de Billy Montigny, adversaires des Picards, envahirent le terrain et il fallut faire appel à la police. Billy, qui était le plus dangereux adversaire du leader Noeux, a subi un très net échec : 4-0.

• **Dans ce même groupe de promotion,** les ex-honorables d'Avion ont entrepris une brillante remontée. Boulogne a encaissé 6 buts sans pouvoir en rendre un seul. Avant l'USB, les « renards » avionnais avaient déjà inscrit Amiens et Le Touquet à leur tableau de chasse. (Verkrusse.)

CAEN. — Le Championnat de Normandie ne manque pas d'attrait, car tour à tour l'US. Normande, le SM Caen et Quevilly ont été en tête.

• **160.000 fr. de recette** ont été enregistrés au cours du derby local US Normande-SM Caen.

• **Les joueurs de Basse-Normandie** se distinguent. L'AS Cherbourg a battu la réserve de Rouen et le CA Lexovien a disposé de celle du Havre.

• **Après la belle tenue en Coupe** de Bayeux et Alençon, la Basse-Normandie se met en vedette. — (H. Prestavoine.)

GUEUGNON. — Le match Sanvignes-Blanzy, qui constituait la tête d'affiche dimanche en Bourgogne, a donné lieu à une rencontre extrêmement serrée et rude. Les Blanzynois, qui fournirent la meilleure partie, n'égalisèrent qu'à la dernière minute de ce match palpitant, et un incident entre spectateurs clôtura ce débat.

• **L'ailier blanzynois Tachik est** passé à Roanne où il occupe un poste d'inter à la satisfaction générale.

• **Le Parodien Zuchiatti, qui avait frappé l'arbitre** lors d'un récent match de championnat, vient d'être suspendu à vie. Sanction très dure mais qu'explique l'attitude **de ce** joueur qui ne sut pas même formuler les regrets d'usage.

• **La qualification de Chapuis** pour Beaune est mise en doute par plusieurs clubs, mais le président de Beaune affirme que tout est en règle. (Perpère)

MONTBELIARD. — Le Championnat de Franche-Comté continue à se poursuivre dans l'indécision et l'égalité des forces. Le leader Dôle vient de subir sa deuxième défaite consécutive, devant l'AASP Belfort cette fois, ce qui permet aux deux clubs, accompagnés du RC Franc-Comtois, d'occuper la seconde place du classement.

• **Le duel ASP Belfort-Dôle** a tenu ce qu'il promettait et, malgré la concurrence de Sochaux-Montpellier, a été suivi par un nombreux public.

• **Chaque équipe comptait sur sa ligne d'attaque** pour porter l'estocade à sa rivale. Mais ce furent finalement les défenses qui l'emportèrent. Celle de Belfort, en particulier avec Stecmer, Meyer, Torno et Mathé, et les redoutables avants dôlois qui avaient scoré 42 fois, jusqu'ici, durent s'en retourner sans aucun but à leur actif

• **Finalement, nous pouvons conclure** que la meilleur équipe a gagné et il s'en fallut de peu que le score fut aggravé en fin de partie. Ainsi, cette victoire prometteuse nous permettra de vivre une lutte intense, non seulement pour le titre, mais également pour la qualification au Championnat de France. — (Vouron.)

• **Dôle, battu par l'ASP Belfort,** a été rejoint par son vainqueur à la tête du Championnat. Les Belfortains ont retrouvé leur assurance du début.

• **Le RC Franc-Comtois** s'est joint au duo de tête, car il a battu l'US Belfort, solidement accrochée à la lanterne rouge

• **La grosse surprise** du jour fut le succès de Delle à Héricourt. Le Sochalien Pessonneaux a fait du bon travail. — (P. Vourron.)

ROUEN. — 5.600 spectateurs, 300.000 francs de recette enregistrés pour les quatre matches de Championnat

• **Les gars de la côte de Fécamp** et de Dieppe ont les dents longues contre les Quevillais qui ont essuyé, en quatre semaines, deux défaites respectives contre les « Méphisto » et les « Harengs ».

• **La venue des « Canaris » à Dieppe** a fait battre le record de recette local : 2.222 spectateurs ; 112.000 fr.

• **Thieurry fut le réalisateur** des deux buts, obtenus l'un à la 25e, l'autre à la 70e minute.

• **L'émotif gardien de but Blottière** n'était pas dans un bon jour et Trouville, qui avait ouvert le score en première mi-temps, s'inclina sur deux buts réalisés par l'entraineur fédéral ébroïcien Corbeau. — (Ravenel)

BORDEAUX. — Jamais on n'enregistra, au cours de la compétition du Sud-Ouest, semblable avalanche de buts que celle réalisée dimanche dernier. En effet, Montois, Girondins, Libournais, Stadistes, Bordelais et Beautirannais marquèrent la bagatelle de 37 points pour et n'en reçurent que 8. Libourne devant Audange, Girondins devant Villenave tiennent le record avec 10 buts chacun !

• **Dans ce concert de shots,** Urtizberea donna une sorte de récital, prenant 6 points à son compte sur les 10 marqués. Décidément, Urtiz a raison de ne pas désarmer.

Chez les promotionnaires, la première phase du Championnat est terminée, à l'exception d'un seul match concernant la poule A : Pau-Langon ; mais quoi qu'il advienne, le résultat ne peut être modifié au classement.

• **En poule A, l'US Bouscataise** est en tête devant St. Magne et Bourbakis de Pau. En poule B, le Stade Olympique Pessacais est à la première place en compagnie de Saint-Symphorien, tous deux précédant St-Ciers. Signalons la meilleure attaque : Saint-Magne avec 57 buts. La meilleure défense : SO Pessac, 11 ; le meilleur goal average : St-Magne, 4, 0, 71. — (J.-G. Pomies)

• **Affaire Thouars contre Tigres Vendéens,** match du 7 septembre. Les Cheminots Thouarsais, qui s'étaient rendus coupables d'une substitution de joueur, se voient infliger les peines suivantes : la rencontre sera rejouée sans le joueur Cottenceau, à Thouars et à huis-clos, en présence de quinze dirigeants de chaque club au maximum, et de la presse. Les frais de déplacement des Tigres Vendéens, des arbitres et des délégués sont à la charge des Cheminots Thouarsais.

Les arbitres alsaciens sont-ils indésirables ?

(De notre corresp. gén. **H. TRAEN**)

STRASBOURG. — Les arbitres alsaciens ne sont pas contents. Ils étaient déjà très faiblement représentés dans la corporation des arbitres fédéraux avant guerre. Ils le sont moins encore aujourd'hui. Depuis la victoire, l'Alsace ne comptait plus qu'un fédéral : Paul Scheuer, sur lequel s'appuyaient tous ceux qui s'étaient adonnés à l'arbitrage.

Cette faiblesse représentative au sein des arbitres fédéraux français avait incité les Alsaciens à devenir chevaliers du sifflet pour enrichir encore les cadres de l'arbitrage. Or, depuis plusieurs semaines, M. Paul Scheuer et quelques « interligues » sont écartés du mouvement.

Le tout se passe, bien entendu, **sans** la moindre explication.

M. Scheuer jouit ici de la considération de tous dans le monde du football. Il est très bon arbitre, ce qu'il a prouvé encore dernièrement lors du match Strasbourg-Prague. Pourquoi, alors, est-il mis à l'index et pourquoi, par cette situation si peu franche, pousse-t-on au découragement les arbitres alsaciens ?

On a parlé de grève. **M. Scheuer** s'y oppose.

Quand tu te déplaces par le chemin de fer, n'insulte pas le chef de gare : il ne t'a rien fait !

LA GUERRE DES TACTIQUES

— **Et avec cette équipe d'éclopés, quelle méthode comptez-vous appliquer : WM, béton ou verrou ?**

— **La méthode Coué, monsieur !**

La BERRICHONNE veut faire oublier L'ARAGO et L'A. S. du CENTRE

(De notre correspondant particulier **R. ROUX**)

CHATEAUROUX — La Berrichonne réussira-t-elle à se hisser au premier rang du football de la Ligue du Centre ? C'est vers ce but que tendent les efforts d'un groupe de dirigeants dévoués.

Née en 1935 de la fusion de l'AS Châteauroux et de la Berrichonne Avenir Club, la Berrichonne a connu des fortunes assez diverses.

Elle semblait bien partie au cours de la saison 1938-1939 sous la direction de l'ex-Racingmen Roder : la guerre voit briser net ses efforts.

L'occupation obligea le club à quitter la Ligue du Centre. Après deux saisons perdues, de 1940 à 1942, la Berrichonne entrait en 1942-1943 dans le Championnat de Division d'Honneur du Limousin, et ce fut une bonne rentrée puisqu'elle termina seconde.

Puis vint la saison 1943-1944. La Berrichonne s'était attaché les services de l'entraineur Cabanis et de quelques « repliés » : Maurice, de Caen, Genet et Jacquelin, du Racing, actuellement au Vésinet.

Dans le Championnat de France des Amateurs, la Berrichonne s'est brillamment comportée et réussit dans la Coupe de France une brillante performance contre l'équipe fédérale d'Auvergne. Hélas ! cela ne devait pas continuer. Du fait de la libération, les repliés rejoignaient leurs foyers.

Si la Berrichonne réussissait à terminer en seconde position dans le Championnat du Centre la saison 1944-1945, c'était surtout le fait de la faiblesse des équipes du Centre.

En outre le départ de Mindonnet, au début de la saison 1945-1946 fut un coup très dur pour la Berrichonne. La saison 1946-1947 fut encore plus mauvaise. Par bonheur, la Berrichonne réussit à éviter les barrages et les nouveaux dirigeants firent appel à Wozniak pour diriger l'équipe.

Grâce à quelques éléments nouveaux, la Berrichonne est actuellement en cinquième position et a réussi à tenir en échec les deux meilleures formations de la Ligue, l'AS du Centre et l'Arago.

Actuellement, la Berrichonne dispose pour son équipe fanion des joueurs suivants :

Goal : Wozniack ; **arrières** : Torta, Baty, Tuysin, Léo ; **demis** : Soulard, Stanis, Jaffré, Bourdier 2; **avants** : Cochet, Bosch, Paillet, Bourdier 1, Porta, Lazon.

L'équipe première de la Berrichonne manque peut-être de puissance ; il lui manque parfois de pouvoir concrétiser son avantage. Le public berrichon attend maintenant les matches retour. La Berrichonne réussira-t-elle à se tenir au niveau de l'AS du Centre, de l'Arago ? C'est ce que souhaitent tous les sportifs berrichons.

Le F.C. ELBEUVIEN s'engage désormais sur le chemin de la fortune

(De notre correspondant général **Jean RAVENEL**)

ROUEN. — Le sport du ballon rond, tenu pour parent pauvre dans l'illustre cité des drapiers, est parvenu à s'imposer. Créé en 1935, le FC Elbeuvien, habilement conseillé par Jacques Canthelou, l'ex-international rouennais, a pris peu à peu son essor.

Second du Championnat de Haute-Normandie de Première Division, l'an passé derrière Deville, le voilà passé leader de son Championnat cette saison. Les hommes de Canthelou ne sont pas des jeunes : l'âge moyen des équipiers est de vingt-cinq ans. On y rencontre des mécaniciens, des teinturiers, des employés de bureau, des représentants, un professeur d'éducation physique et même un officier de paix. Formation composite, soit, mais qui reflète les multiples activités de la cité elbeuvienne.

Voici les Casanova, Dupel, Dubois, R. Lheureux, Vivier qui composent la brillante ligne d'attaque; les demis Remiocz, D. Lheureux, J. Lesaint ; et la défense : Lambert, Delbos et le goal H. Lesaint.

Que de difficultés matérielles ont dû vaincre le président Bossennec et les dirigeants !

La municipalité ne s'est pas toujours montrée généreuse : les subventions sont presque dérisoires. Malgré tout, grâce aux bonnes volontés, le terrain de la Cerisaie, acquis au prix de maintes dissensions, s'agence : des douches, une tribune couverte ont été installées et les recettes deviennent meilleures.

L'heure des vicissitudes est passée: le football elbeuvien s'engage sur le chemin de la fortune.

Qui gagnera les 2 billets pour l'un des matches des 16es de Finale de la Coupe de France ?

Le 31 décembre nous avons annoncé que les usagers de nos Petites Annonces participeraient au tirage de la Loterie Nationale du 21 janvier.

Il s'agit des annonces dont le numéro commence par 521.

Le gagnant se verra attribuer 2 billets pour assister à l'un des matches de son choix des 16es de Finale de la Coupe de France qui se dérouleront le 1er Février prochain.

UNE REVOLUTION SPORTIVE
PLUS D'ELONGATION, DE CLAQUAGE, COURBATURE, etc...
PAR LE MASSAGE AVEC
L'EMULSION 109
Distributeur : D.C.F., 31, Faubourg Saint-Martin, Paris. — BOT. 64-90

Le R.C. Strasbourg et le F.C. Lorient prennent le commandement en Alsace et dans l'Ouest

QUIMPER, DOLE et le R.C. PARIS SONT BATTUS

LE FC Mulhouse ayant enregistré son cinquième match nul, cette fois contre Saint-Louis, est rejoint à la première place par le RC Strasbourg. Mais celui-ci comptant un match en moins, est leader virtuel. C'est encore entre les deux rivaux de l'an dernier que se jouera vraisemblablement le titre.

Dans l'OUEST, Quimper se fait nettement battre à Lamballe. Rennes ayant dû partager les points à Saint-Servan, c'est le FC Lorient qui devient leader. Mais Cholet, avec son match en moins, est toujours en course et Brest n'a pas non plus dit son dernier mot.

En FRANCHE-COMTE, où nous avions prévu la défaite de Dôle et la victoire du RC Franc-Comtois, nous nous retrouvons à nouveau avec trois leaders botte à botte. Bien malin qui nous donnerait le vainqueur !

A Paris non plus le Championnat n'est pas couru

Le Racing avait donné une telle impression de facilité que d'aucuns le voyaient déjà champion. Mais sa nouvelle défaite-surprise par Colombes, et aussi celle de l'Amicale, rapprochent dangereusement l'ASF Perreux — ce qui confirme l'optimisme de M. Lemettre — le PUC et Montreuil. Et si Pontoise et Juvisy semblent essoufflés, la tenue de Vitry est remarquable.

En AUVERGNE, les trois leaders sont obligés de partager les points, ce qui permet au Puy, qui compte un match en moins, ainsi que Montferrand d'ailleurs, de recoller au groupe de tête.

En BOURGOGNE, Gueugnon poursuit sa carrière et le match nul Sanvignes-Blanzy lui fait gagner encore un point.

Dans le CENTRE, Châteaurenault commence à dégringoler la pente. Pénible victoire de l'Arago à Montargis.

Les Chamois consolident leur position

Dans le CENTRE-OUEST, Faselnek a liquidé Lorentz sans équivoque. Et les Cheminots assurent la position des Chamois en battant Brive.

Dans la LORRAINE meurtrie par l'eau et le feu, un seul match, qui permet à Petite-Rosselle de rejoindre Epinal.

Dans le LYONNAIS, bien que la position d'Annecy soit toujours solide il concède son quatrième match nul contre Thonon. A noter l'écrasante défaite de Saint-Chamond, héros de la Coupe, à Annemasse.

Dans le MIDI, écrasement de Toulouse en nette régression, par Mazamet. Saint-Gaudens joue toujours les trouble-fête et fait match nul à Revel, ce qui permet à Castres et Mazamet de recoller à la roue du leader.

Béthune et Bully « paient » la Coupe

Dans le NORD nous craignions pour Béthune, non sans raison, le déplacement d'Auchel qui revient en forme au bon moment. Mais Bully doit partager les points à Calais. Viesly étant battu à Aniche, Bruay se donne de l'air.

Dans le NORD-EST, Pure, par sa nette victoire à Charleville, nous prouve qu'il n'a pas l'intention de lâcher prise.

En NORMANDIE, bonne journée pour le champion, qui gagne le derby, pendant que Quevilly est battu à Dieppe.

En PROVENCE, tous les leaders gagnent sauf Toulon qui perd un point.

Dans le SUD-OUEST quelques marques astronomiques et Mont-de-Marsan... Mais vous connaissez déjà l'histoire.

Jean DUMONTIER.

ALSACE

Red Star (4)	2	AS Strasb. (8)	0
Mars-Bisch. (12)	0	FC 06 Strasb. (5)	1
AS Mulhouse (9)	0	RC Strasb. (2)	1
Mulh.-Dorn. (10)	3	Colmar (6)	0
St-Louis (3)	1	FC Mulhouse (1)	1
Wittenheim (11)	1	Schiltigheim (7)	3

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. RC Strasb.	12	8	3	1	30	10	19
2. FC Mulhouse	13	7	5	1	27	15	19
3. RS Strasb.	12	6	4	2	19	13	16
4. St-Louis	12	4	7	1	20	13	15
5. FC 06 Strasb.	11	6	2	3	22	14	14
6. Colmar	12	4	3	5	16	21	11
7. Schiltigheim	12	4	3	5	24	30	11
8. Mulh-Dorn.	11	4	1	6	18	19	9
9. AS Strasb.	11	3	2	6	13	23	8
10. AS Mulhouse	13	5	2	8	17	34	8
11. Wittenheim	12	3	1	8	21	25	7
12. Mars-Bisch.	11	1	3	7	17	24	5

AUVERGNE

Clermont (12)	0	Vauzelles (1)	0
Vichy (2)	1	Riom-ès-M. (11)	1
Montferrand (3	1	Thiers (13)	1
Le Puy (4)	4	Moulins (6)	0
La Combelle (5)	4	EDS Montluç (7)	1
Aigl. Montl. (10)	2	La Machine (8)	2

1. Vauzelles	15	9	3	3	39	15	36
2. Vichy	15	9	3	3	38	20	36
3. Le Puy	14	8	2	4	36	18	32
4. Montferrand	14	7	4	3	22	21	32
5. La Combelle	15	8	1	6	35	28	32
6. Moulins	15	6	2	7	30	27	29
7. EDS Montluç	13	7	0	6	20	21	27
8. La Machine	14	6	1	7	27	41	27
9. Decize	13	5	2	6	29	25	25
10. Aigl. Monluç	14	3	3	8	19	47	23
11. Riom-ès-M.	14	3	2	9	29	49	21
12. Thiers	13	2	3	8	14	28	20
13. Clermont	11	3	2	6	16	21	19

GRANDIR de 16 à 20 cm. Succès garanti. Envoi discret contre 1 timbre. Ecr. Ren Esthétique 1, rue de Flandre, PARIS.

Le gérant : Robert THOMINET

Société Nationale Entreprises de Presse
IMPRIMERIE MONTMARTRE
10, Faubourg-Montmartre - PARIS (9e)

BOURGOGNE

Montc.-les-M. (9)	5	Louhans (6)	0
Sanvignes (2)	1	Blanzy (4)	1
AJ Auxerre (10)	4	Ch.-s.-Saône (8)	1
Dijon (5)	0	Gueugnon (1)	7

1. Gueugnon	10	9	1	0	56	9	19
2. Sanvignes	10	7	2	1	36	7	16
3. Blanzy	11	6	3	2	37	13	15
4. Beaune	10	7	0	3	34	12	14
5. Dijon	10	4	1	5	23	33	9
6. Louhans	10	3	2	5	21	39	8
7. Montc.-l.-M.	11	3	1	7	27	38	7
8. St. Auxerre	11	3	0	8	18	43	6
9. AJ Auxerre	10	2	1	7	21	47	5
10. Ch.-s.-Saône	11	2	1	8	27	36	5

CENTRE

Châteaudun (7)	3	Châteauren. (2)	0
Blois (9)	0	Tours (3)	7
Montargis (10)	1	Ar. Orléans (1)	2
OC Orléans (8)	0	Châteauroux (5)	2

1. Ar. Orléans	10	8	1	1	37	5	17
2. Tours	10	7	1	2	32	11	15
3. Châteauren.	10	7	0	3	26	18	14
4. Chartres	10	6	1	3	22	14	13
5. Châteauroux	10	5	2	3	26	16	12
6. Châteaudun	10	5	0	5	10	14	10
7. Amboise	10	2	3	5	15	28	7
8. OC Orléans	10	2	1	7	6	22	5
9. Blois	10	2	1	7	11	36	5
10. Montargis	10	1	0	9	10	31	2

CENTRE-OUEST

AS Angoul. (11)	0	Châteller. (7)	6
Gal. Angoul. (12)	1	Poitiers (8)	2
Cognac (6)	3	St-Aigulin (9)	2
Chem. Niort (5)	3	Brive (3)	2
Pons (2)	0	Cham. Niort (1)	5
Limoges (4)	8	La Rochelle (10)	0

1. Cham. Niort	13	12	0	1	52	13	24
2. Pons	13	10	0	3	44	17	20
3. Brive	13	8	1	4	33	32	17
4. Limoges	14	7	3	4	39	20	17
5. Cognac	14	7	1	6	23	31	15
6. Châteller	13	7	0	6	42	27	14
7. Chem. Niort	13	6	3	4	21	29	13
8. Poitiers	11	4	2	5	19	25	10
9. St-Aigulin	13	4	0	9	21	32	8
10. La Rochelle	14	4	0	10	27	51	8
11. AS Angoul	14	2	3	9	15	39	7
12. Gal. Angoul	12	2	1	9	15	35	5

FRANCHE-COMTE

ASP Belfort (2)	1	Dôle (1)	0
Héricourt (7)	0	Delle (9)	5
RC F.-Comtois (3)	3	US Belfort (10)	1

1. Dôle	12	8	0	4	42	18	16
2. RC F.-Comt	12	8	0	4	34	19	16
3. ASP Belfort	12	6	4	2	19	11	16
4. Audincourt	12	5	3	4	22	22	14
5. Pontarlier	12	6	1	5	18	19	13
6. St-Loup	12	5	3	4	26	33	13
7. Héricourt	11	4	3	4	18	26	11
8. PS Besançon	11	3	3	5	26	21	9
9. Delle	12	2	3	7	23	38	7
10. US Belfort	12	1	1	10	17	40	3

LORRAINE

Pet. Rosselle (4)	2	Aud.-le-Tiche (6)	1

1. Merlebach	11	11	0	0	42	7	22
2. Le Thillot	12	10	0	2	61	18	20
3. Epinal	12	8	0	4	38	18	16
4. Pte Rosselle	12	7	2	3	35	23	16
5. Piennes	13	6	3	4	30	30	15
6. Aud.-le-Tiche	12	6	1	5	26	22	13
7. Amnéville	12	4	2	6	27	31	10
8. Thaon	11	3	3	5	20	23	9
9. Blénod	12	2	5	5	13	29	9
10. Moyeuvre	11	3	1	7	27	42	7
11. Homécourt	11	1	2	8	12	30	4
12. Sarrebourg	13	0	1	12	14	40	1

LYONNAIS

LOU (10	0	Rive-de-Gier (11)	1
Pt-de-Chéruy (5)	2	Chambéry (9)	2
Annecy (1)	0	Thonon (8)	0
Scionzier (12)	0	Roanne (2)	3
Annemasse (6)	5	St-Chamond (5)	1
R.-la-Molière (3)	5	Firminy (7)	0

1. Annecy	13	9	4	0	37	17	35
2. Roanne	14	8	3	3	31	13	33
3. R.-la-Molière	14	7	4	3	32	27	32
4. Pt-de-Chéruy	14	5	5	4	31	28	29
5. St-Chamond	13	7	1	5	22	21	28
6. Annemasse	14	4	5	5	33	31	27
7. Firminy	14	4	3	7	31	35	25
8. Thonon	13	4	3	6	24	29	24
9. Chambéry	14	4	2	8	25	27	24
10. Rive-de-Gier	12	5	1	6	19	24	23
11. Lyon	14	3	2	9	23	25	22
12. Scionzier	12	3	2	7	21	25	20

MIDI

Luchon 10)	1	Castres (2)	4
Bourrassol (11)	1	Montauban (4)	1
Revel (1)	1	St-Gaudens (7)	1
Toulouse (6)	0	Mazamet (2)	8
Castelnaudary (9)	1	Cazères (5)	4

1. Revel	12	8	3	1	31	12	31
2. Castres	11	9	0	3	30	21	30
3. Mazamet	12	8	1	3	40	11	29
4. Cazères	12	6	3	3	34	26	27
5. Montauban	11	6	3	2	34	22	26
6. Toulouse	11	4	2	5	15	25	21
7. St-Gaudens	12	3	3	6	25	28	21
8. Soueich	11	3	2	6	28	32	19
9. Castelnaud.	13	2	1	10	10	35	18
10. Luchon	9	3	1	5	17	33	16
11. Bourrassol	11	1	1	9	18	37	14

NORD

Bruay (1)	1	Hesdin (9)	1
Auchel (4)	3	Béthune (3)	2
Calais (11)	0	Bully (2)	0
Aniche (8)	1	Viesly (5)	0

1. Bruay	13	10	2	1	32	9	35
2. Bully	12	8	2	2	31	9	30
3. Béthune	12	6	4	2	26	18	28
4. Auchel	13	7	0	6	29	22	27
5. Raismes	12	6	2	4	23	26	26
6. Viesly	13	5	2	6	21	17	25
7. Aniche	12	5	2	5	25	23	24
8. Carvin	11	5	1	5	30	26	22
9. Oignies	12	3	3	6	14	30	21
10. Calais	12	3	2	7	15	28	20
11. Hesdin	12	2	3	7	12	29	19
12. Denain	12	0	3	9	9	30	15

NORD-EST

Charleville (4)	1	Pure (2)	4
Vit.-le-Franç. (12)	3	Romilly (6)	3
Hirson (8)	5	Chaumont (9)	5
Beauvais (11)	0	Reims (1)	2
Laon (10)	2	Soissons (7)	4

1. Reims	13	10	2	1	58	11	35
2. Pure	13	8	2	3	45	22	31
3. St-Quentin	12	6	4	2	27	15	28
4. Soissons	13	6	2	5	27	24	27
5. Romilly	13	4	5	4	39	29	26
6. Charleville	13	5	3	5	17	26	26
7. Fléchambault	11	6	1	4	26	18	24
8. Hirson	13	4	2	7	30	42	23
9. Chaumont	11	4	3	4	27	30	22
10. Laon	11	3	1	7	23	32	18
11. Beauvais	11	3	0	8	12	33	17
12. V.-le-François	12	1	1	10	19	58	15

NORMANDIE

Fécamp (8)	1	UST Cherb. (10)	1
US Normande (5)	2	Caen (1)	3
Trouv-Deauv. (7)	1	Evreux (4)	2
Dieppe (6)	2	Quevilly (2)	0

1. Caen	11	7	2	2	34	14	27
2. Quevilly	10	6	2	2	25	13	24
3. Evreux	10	6	1	3	27	14	23
4. Dieppe	10	5	2	3	19	21	22
5. AS Cherbourg	11	5	0	6	14	15	21
6. US Normande	9	5	1	3	26	15	20
7. Trouv.-Deauv.	10	4	1	5	17	19	19
8. Fécamp	12	2	2	8	15	38	18
9. UST Cherb.	10	2	3	5	12	24	17
10. Lisieux	10	2	2	6	14	21	16

OUEST

Brest (4)	4	St Pol-de-Léon (7)	0
Morlaix (12)	1	St-Brieuc (11)	6
Lamballe (9)	3	Quimper (1)	1
St-Servan (8)	2	Rennes (2)	2
FC Lorient (3)	2	Fougères (6)	4
Cholet (5)	3	CEP Lorient (10)	2

1. FC Lorient	13	9	1	3	32	17	19
2. Rennes	13	7	4	2	34	19	18
3. Quimper	13	9	0	4	31	17	18
4. Brest	13	8	1	4	34	20	17
5. Cholet	12	7	2	3	31	20	16
6. Fougères	13	5	2	6	28	23	12
7. St-Servan	13	4	4	5	28	33	12
8. St-Pol-d.-Léon	13	3	5	5	19	25	11
9. Lamballe	13	5	1	7	28	36	11
10. CEP Lorient	13	3	2	8	26	35	8
11. St-Brieuc	13	3	2	8	27	46	8
12. Morlaix	12	2	2	8	10	37	4

PARIS

PUC (9)	6	Montm.-Eng. (11)	1
Montreuil (6)	3	Juvisy (7)	2
Le Vésinet (8)	5	Nanterre (12)	3
Colombes (10)	2	Racing (1)	1
ASF Perreux (3)	2	Amicale (2)	0
Vitry (5)	3	Pontoise (4)	2

1. Racing	13	9	2	2	36	13	33
2. Amicale	13	9	1	3	36	17	32
3. ASF Perreux	13	6	4	3	23	15	29
4. Vitry	13	6	3	4	23	19	28
5. Montreuil	13	5	4	4	26	20	27
6. Pontoise	13	6	1	6	34	23	26
7. PUC	12	6	1	5	25	26	25
8. Le Vésinet	13	4	4	5	22	20	25
9. Juvisy	13	3	6	4	15	19	25
10. Colombes	13	3	3	7	21	33	22
11. Montm.-Engh.	13	2	2	9	14	34	19
12. Nanterre	12	1	3	8	11	47	17

SUD-EST

PROVENCE

St-Tropez (7)	1	Aix (6)	3
Draguignan (13)	1	Brignoles (11)	1
Arles (5)	0	St-Raphaël (4)	3
La Ciotat (10)	4	CL Marseille (14)	2
St-André (12)	1	Monaco (3)	3
Hyères (1)	3	Orange (8)	1
Antibes (9)	1	Toulon (2)	1

1. Hyères	13	11	0	2	31	12	22
2. Toulon	13	8	3	2	25	13	19
3. Monaco	12	9	0	3	33	12	18
4. St-Raphaël	13	6	6	1	33	8	18
5. Aix	12	6	1	5	32	26	13
6. Arles	12	6	1	5	23	20	18
7. Antibes	13	5	3	5	16	24	13
8. La Ciotat	12	4	3	7	14	20	11
9. Brignoles	13	4	3	6	21	22	11
10. St-Tropez	13	5	1	7	19	24	11
11. Orange	12	4	2	6	20	18	10
12. Draguignan	13	3	3	7	12	31	9
13. St-André	12	2	4	6	25	35	8
14. CL Marseille	12	0	2	10	6	42	2

GARD-LANGUEDOC

Mèze (13)	0	Florensac (2)	1
St-Gilles (2)	2	PTT Montp. (10)	1
Ganges (7)	1	Molières (4)	1
Quissac (8)	3	Agde (1)	2
Grand-Combe (7)	2	Beaucaire (3)	1
Chem. Nîmes (11)	1	Aiguesmortes (9)	2

1. Florensac	12	7	2	3	27	14	16
2. St-Gilles	12	6	3	3	31	24	15
3. Molières	12	6	3	3	17	15	15
4. Agde	12	6	2	4	27	16	14
5. Beaucaire	12	6	2	4	25	22	14
6. Gd-Combe	12	6	2	4	25	26	14
7. Ganges	12	6	1	5	19	17	13
8. Quissac	12	6	1	5	23	21	13
9. Aiguesmort.	12	5	2	5	20	16	12
10. PTT Mont.	12	3	4	5	19	22	10
11. Chem. Nîmes	12	3	4	5	19	29	10
12. Perpignan	12	2	4	6	16	26	8
13. Mèze	12	0	2	10	12	32	2

SUD-OUEST

BEC (11)	1	M.-de-Marsan (1)	5
Libourne (2)	10	Audenge (4)	[illegible]
Beautiran (9)	9	St-Jean de-Luz (8)	0
SBUC (3)	3	Orthez (7)	1
Girondins (5)	10	Villenave (10)	4

1. M.-de-Marsan	13	12	1	0	51	13	25
2. Libourne	14	11	0	3	49	32	22
3. SBUC	13	9	2	2	40	17	20
4. Girondins	13	6	2	5	38	26	14
5. Audenge	13	6	1	6	39	42	13
6. Bayonne	13	5	2	6	23	18	12
7. Beautiran	13	5	1	7	33	31	11
8. Orthez	13	3	4	6	23	25	10
9. St-J.-de-Luz	14	4	2	8	23	57	10
10. Villenave	14	4	1	9	31	50	9
11. BEC	14	3	1	10	16	50	7

Les pouvoirs publics au lieu de réglementer à une virgule près les textes qui compliquent la tâche des secrétaires de clubs, feraient bien mieux de créer un petit stade dans les plus petites communes...

Bully-Bruay et Vauzelles-Vichy domineront le débat

Le PUC à son tour monte à l'assaut du R.C. Paris

BRUAY a profité de la journée du 11 janvier, où les deux autres « B » se trouvèrent en difficulté pour prendre le large. Mais il se pourrait que son déplacement à Bully écourte sa joie. Béthune, durant ce temps, recevra Raismes.

Le match Vauzelles-Vichy, en AUVERGNE, nous donnera un leader unique.

Et les poulains de Liense auront bien du mal à être celui-là.

Pas d'émotions en BOURGOGNE. Dans le CENTRE, Chartres réalisera-t-il ses ambitions en battant Châteauroux ? La tâche nous semble ardue, mais Doly sait qu'il n'a pas un point à perdre.

Dans le CENTRE-OUEST, signalons le match Brive-Limoges.

En FRANCHE-COMTE, Dôle devra se méfier de son rival malheureux de l'an dernier, l'US Belfort, qui serait particulièrement heureux de tenir le leader en échec.

Rien d'anormal à prévoir en LORRAINE. Mais dans le LYONNAIS Roanne pourrait perdre la seconde place à Roche-la-Molière.

Dans le MIDI, Montauban tentera de battre Mazamet pour affirmer ses prétentions. Bien que la tenue de Cazères soit meilleure, le champion devrait être battu à Revel.

Dans le NORD-EST, les trois premiers rencontrent les trois derniers : c'est tout dire !

Les rencontres Quevilly-US Normande et Caen-Evreux doivent consolider la position du Championnat normand.

Dans le GARD-LANGUEDOC, Molières perdra sans doute son titre à Beaucaire et en PROVENCE, Toulon pourrait fort bien perdre un nouveau point à Aix, débarrassé par Gueugnon des soucis de la Coupe de France.

Et à PARIS, où l'intérêt du Championnat n'a jamais été si grand, pendant que le PUC et Montreuil tente de profiter de la défaillance du Racing et de l'Amicale, l'ASF Perreux ira sans remords tenter de profiter de la série noire de Pontoise. — **J. D.**

AUVERGNE

Vauzelles (1) c. Vichy (2).
Riom-ès-Mont. (11) c. **Le Puy** (3)
La Machine (8) c. La Combelle (5).
Clermont (13) c. EDS Montluçon (7).
Thiers (12) c. Decize (9).
Moulins (6) c. Aiglons Montluçon (10)

BOURGOGNE

Gueugnon (1) c. AJ Auxerre (9).
Stade Auxerre (8) c. **Sanvignes** (2).
Louhans (6) c. Beaune (4).
Blanzy (3) c. Dijon (5).
Montceau-les-M. (7) c. Chal.-s.-S. (10).

CENTRE

Châteauroux (5) c. Chartres (4).
Châteaurenault (3) c. Montargis (10).
Arago-Orléans (1) c. Châteaudun (6).
Amboise (7) c. Blois (9)
Tours (2) c. OC Orléans (8).

CENTRE-OUEST

Chamois-Niort (1) c. AS Angoul. (11)
La Roch. (10) c. Gallia Angoul. (12).
Poitiers (8) c. Cognac (5).
Châtellerault (6) c. **Chem. Niort** (7)
St-Aigulin (9) c. **Pons** (2).
Brive (3) c. Limoges (4).

FRANCHE-COMTE

US Belfort (10) c. Dôle (1).
Audincourt (4) c. **ASP Belfort** (2).
Héricourt (7) c. **St-Loup** (6).
PS Besançon (8) c. Pontarlier (5).
Delle (9) c. RC Franc-Comtois (2)

LORRAINE

Amnéville (7) c. Petite-Rosselle (4).
Blénod (9) c. Epinal (3).
Le Thillot (2) c. Thaon (8).
Piennes (5) c. Sarrebourg (12)
Moyeuvre (10) c. **Audun-le-Tiche** (6).
Homécourt (11) c. **Merlebach** (1).

LYONNAIS

Annemasse (6) c. LOU (11).
Annecy (1) c. Rive-de-Gier (10).
Firminy (7) c. St-Chamond (5)
Roche-la-Molière (3) c. Roanne (2).
Thonon (8) c. **Pont-de-Chéruy** (4).
Scionzier (12) c. Chambéry (9).

MIDI

Bourrassol (11) c. Luchon (10).
Mazamet (3) c. Montauban (5).
Cazères (4) c. **Revel** (1).
Castres (2) c. Toulouse (6).

NORMANDIE

Lisieux (10) c. UST Cherbourg (9)
Quévilly (2) c. US Normande (6)
AS Cherbourg (5) c. Trouville (7).
Caen (1) c. Evreux (3).

NORD

Hesdin (11) c. **Auchel** (4).
Bully (2) c. Bruay (1).
Béthune (3) c. Raismes (5).
Denain (12) c. **Calais** (10).
Oignies (9) c. Aniche (7).
Viesly (6) c. Carvin (8).

NORD-EST

Pure (2) c. Laon (10).
Saint-Quentin (3) c. Beauvais (11).
Romilly (5) c. **Fléchambault** (7).
Charleville (6) c. Chaumont (9).
Reims (1) c. Vitry-le-François (12)
Hirson (8) c. **Soissons** (4).

PARIS

Racing (1) c. PUC (7).
Amicale (2) c. Montreuil (6).
Pontoise (6) c. **ASF Perreux** (3).
Montmor.-Enghien (11) c. **Vitry** (4).
Juvisy (9) c. Le Vésinet (8).
Nanterre (12) c. **Colombes** (10).

SUD-EST

Gard-Languedoc

Beaucaire c. Molières.
Cheminots Nîmes c. **Quissac**.
Aiguesmortes c. Perpignan.
Saint-Gilles c. Mèze.
Agde c. **Ganges**.
Florensac c. Grand-Combe.

Provence

CL Marseille (14) c. **Monaco** (3).
Saint-Tropez (10) c. **Arles** (6).
Aix (5) c. **Toulon** (2).
Draguignan (12) c. **Hyères** (1).
St-Raphaël (4) c. St-André (13).
Orange (11) c. La Ciotat (8).
Brignoles (9) c. **Antibes** (7).

MAROC

COUPE AFRIQUE DU NORD
Idéal c. Widad AC
Ol. Marocain c. ASPTT Casablanca

ORANIE

CALO c. SCBA
AGSM c. ASMO
Marsa c. CDJ
GCO c. USFAT
GCS c. USMO
ISCM c. FCO

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL
10, FAUBOURG MONTMARTRE 10
PARIS IXe — Tél. : TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320 95

Métropole .... 10 fr.
Afrique du Nord .... 12 fr.

ABONNEMENTS

Métropole
1 an .... 500 fr.
6 mois .... 250 fr.

Afrique du Nord
1 an .... 600 fr.
5 mois .... 300 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)

Métropole
1 an .... 200 fr.
5 mois .... 100 fr.

Afrique du Nord
1 an .... 250 fr.
5 mois .... 125 fr.

ABONNEMENTS JUMELES

Métropole
1 an .... 600 fr.
6 mois .... 300 fr.

Afrique du Nord
1 an .... 750 fr.
6 mois .... 375 fr.

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs joindre la dernière bande reçue.

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS 60 FR. LA LIGNE COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13, à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 80-77 et 29-04

L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 fr. (série A) et de 1.000 fr. (série B) de la Loterie Nationale, se verra attribuer un prix.

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Demandes —

Ex-pro entr. joueur int ch cl am Nice-Mars Giachino St-Mart.-d.-V (A.-M.) (620)

Ingénieur des mines exc entraîneur prendrait dir sport bassin min rég ind Ecr Inter-Régies (621)

Joueur célib 27 ans, demi inter. classe D.H. entraîn aussi club, anc. élève école tech sup ch club off sit montage dépan. radio libre Ecr Inter-Rég (622)

Jr pro dipl entr nat libre de suite cherche club s entr. Ecr à l'Ag Havas Colmar, s. n° 116. (623)

DIVERS

VICA Clignancourt 15-53 1, r. Boinod (18e) Métro Marcadet-Poissonn

Café 16e arr Rec 10.000 B 7 a Loy 25.000 Log 3 p. C S d b At sng Px 3 250 000

HOTEL-bur 24 n.Cf mod B 6 a Loy 20 000 B rapp Log 2 p C S d b Px 3 200 000

EPICERIE 15e ar Loy 15 000 B 7 a Log 3 p.c S d b Rec 40.000 p j Px : 4.000 000

ALIMENT B 7 a Loy 18.000 Rec. 16.000 Log 2 p.c. Peut besuc. mieux Px 900 000

Bureaux 4 p tél 10e arr B 9 Loy 24 000 Px 950 000

Local industr. 600 mq couv 8 km Paris Px 1 250 000

PAVILLONS banl. proche

3 p cuis S.d.B., garage, jardinet, meul Px 1 200 000.

6 p cuis, S.d.B, garage, 700 mq.Ct mod Px 2.400 000.

5 p cuis 1 400 mq. 40 arbres fruit Px 1.200 000.

Maison rur 20 km Paris 4 p c dépend Px 600.000.

Belle pet propr pr Meaux, 10 000 mq pl rapp 4 p., dép Tr o et Px 950 000.

Esbly 4 p. cuis 400 mq., chauf centr Px 500.000.

Aulnay, meul 6 p., 2 cuis. S d b chauf c. s.-sol 1.100 mq garage Px 1 950 000.

VICA Clignancourt 15-53 1, r. Boinod (18e) Métr. Marcad.-Poiss. (624)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord

"Mon métier c'est le football"

par TOM LAWTON

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La biographie de Tom Lawton nous a montré l'ascension rapide du jeune footballeur. A 17 ans il supplante le fameux Dix Dean, puis il devient titulaire de l'équipe d'Angleterre. C'est la gloire sportive. Lawton connait tous les honneurs. Mais au cours d'une carrière bien remplie, il a l'occasion d'accumuler des centaines d'histoires

Une odeur d'ail flottait dans l'atmosphère

Une odeur d'ail très prononcée : tel est le souvenir essentiel que je conserve de ma tournée dans les Balkans. Peu perceptible en Italie, cette odeur nous assaillit à la frontière italo-yougoslave. A Belgrade où plusieurs milliers de personnes nous attendaient à la gare, nous eûmes l'impression de respirer un air saturé d'ail, si bien que, dès ce moment, pour m'en débarrasser le plus possible, je pris autant de bains que je pus.

Souvenirs de Belgrade

Ayant demandé l'adresse d'un bain turc, on me conduisit dans un établissement où de vieux messieurs bedonnants semblaient prendre leur bain... annuel dans une piscine de 3 m. 50 de long. Effrayé, je me précipitai vers la sortie et me passai de bain turc ce jour-là.

Un autre souvenir de Belgrade se rapporte à Joe Palooka qui se chargea de nous faire visiter la ville. Il nous fit marcher, marcher, de sorte que nous rentrâmes exténués à l'hôtel. J'eus l'impression qu'il était à la solde de la Fédération yougoslave pour nous fatiguer.

De Bucarest à Amsterdam en 53 heures et demie

Pendant que l'équipe d'Angleterre était dans les Balkans, Everton se rendait aux Pays-Bas. Afin d'aligner une équipe aussi complète que possible, il avait été convenu que Mercer et moi-même, à la fin de la tournée des Balkans, nous nous rendrions à Amsterdam.

Nous arrivâmes effectivement après un voyage terrible de 53 h. 1/2 et seulement une heure et demie avant le coup d'envoi.

J'étais trop fatigué pour jouer et je m'assis dans la tribune où je sommeillai pendant toute la partie.

Mais l'infatigable Mercer, lui, joua les quatre-vingt-dix minutes sans une défaillance.

Service militaire

Au début de janvier 1940, je me présentai au camp d'Aldershot où j'étais mobilisé. Ni Frank Swift avec lequel je fis le voyage, ni moi-même ne fûmes très heureux de ce changement dans notre existence. Ce qui nous rasséréna quelque peu, c'est que nous apprîmes que nous étions affectés au bataillon des joueurs de football. Bientôt je fus interpellé par un capitaine avec lequel je parlai football et je me dis que si tous les officiers étaient comme lui tout irait bien. Puis vint la désillusion : ayant touché mon équipement, j'endossai l'uniforme et ayant rencontré à nouveau mon capitaine dans la cour d'honneur, tout fier de ma nouvelle apparence, je lui demandai sur un ton familier si l'uniforme m'allait bien.

Sa réponse fut brève :

« Lorsque vous abordez un officier, me dit-il, la première chose qui s'impose c'est de faire le salut militaire. »

Le remède infaillible

Après une semaine de gymnastique et de travail d'endurcissement, je fus désigné pour rejoindre à Londres l'équipe de l'armée qui devait jouer plusieurs matches en France contre l'armée française. Nous devions nous embarquer à Douvres. Dans le train de Londres, Cullis vint nous rejoindre, Busley et moi, et nous dit qu'il avait pu se procurer un remède infaillible contre le mal de mer. Il avait en main trois pilules : coût 500 francs. Quand nous fûmes à bord, nous avalâmes chacun notre pilule et descendîmes pour faire une partie de cartes. A mesure que le temps passait, notre appréhension cessa et notre état d'esprit s'améliora rapidement. Nous acclamâmes Cullis comme un sauveur, tout en plaisantant et en éclatant de rire à la pensée de ceux qui, à ce moment, souffraient des affres du mal de mer et rendaient leur repas au père Neptune.

Au bout d'une heure et demie, Stan dit :

« Nous ne devons pas être loin des côtes françaises. Allons jeter un coup d'œil sur le pont. »

Dans le lointain on distinguait des feux.

« Calais ! » m'écriai-je joyeusement.

— Non, dit une voix dans l'obscurité. C'est Douvres. Nous sommes toujours dans le port.

C'était vrai. Mais, peu après notre départ, Cullis, Busby et moi-même nous nous précipitâmes vers le côté du navire, la tête penchée afin de mieux voir la mer...

Je fis toute la traversée sur le pont et j'eus si froid que j'attrapai la grippe. Avec ce handicap et le moral peu élevé à l'idée de regagner bientôt le camp, je jouai à Paris, Lille et Reims les trois plus mauvais matches de ma vie.

Historiettes de caserne

A Aldershot, si la vie était monotone, il y avait tout de même les gaîtés de la vie de caserne. Et, malgré nos pieds endoloris, nous eûmes de bons moments de rire franc. Voici l'un des incidents les plus gais qui me reste en mémoire de ce temps-là ; j'en garantis l'authenticité.

Bob Pryde, demi centre de Blackburn Rovers, avait été commandé pour nous faire défiler dans la cour. Il nous fit partir très bien sur une ligne droite, mais, lorsque nous fûmes en danger de nous écraser contre le mur de briques qui entourait la cour d'honneur, il oublia les paroles qu'il devait prononcer pour crier halte ou nous faire obliquer. D'une voix étranglée il cria : « Whoa ». Ce fut merveilleux, mais autant que je me souvienne, nous ne sympathisâmes nullement avec lui.

Un autre jour, Jack Berker, de Derby County — encore un demi centre — avait été commandé pour nous faire manœuvrer.

(A suivre)

Tommy Lawton

Copyright by Tom Lawson et France Football 1948.

LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS - LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

Le football français est aujourd'hui très évolué. Ses succès dans le monde sont incontestés. Mais a-t-il trouvé sa forme définitive? *France-Football*, pour le savoir, va procéder à une grande consultation populaire.

JOUEURS, DIRIGEANTS, SPECTATEURS,

conscients de vos droits et devoirs,

amoureux de votre sport préféré

vous participerez tous au

GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

Organisé par FRANCE FOOTBALL et doté de 200 000 fr. de prix dont 100.000 fr. au premier

car ce referendum sera en même temps un concours dont vous déterminerez par vos réponses les vainqueurs.

Nous poserons chaque mercredi, pendant 12 semaines, une question concernant tantôt les joueurs et les dirigeants, tantôt le jeu.

Les douze questions ayant été formulées, vous enverrez d'un seul coup vos réponses. Leur dépouillement fournira, par le jeu de la majorité des voix obtenues, le classement final.

CITOYENS DU FOOTBALL TOUS AUX URNES POUR LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS !...

Mercredi prochain

21 janvier, 1re question

Retenez **FRANCE-FOOTBALL** chez votre marchand habituel et faites connaître autour de vous cette grande consultation populaire : **jeu de l'esprit, mais conclusions utiles et gains substantiels.**

LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS - LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS - LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS - LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS